

Tissus et Nouveautés

TISSUES & DRY GOODS

DECEMBRE 1910

Etoffes à Robes de Priestley

— POUR LE PRINTEMPS 1911. —

De nouvelles lignes d'Étoffes à Robes de Priestley pour le Printemps, en belle collection générale, la meilleure dans notre histoire, sont maintenant entre les mains de nos voyageurs.

Le moyen le plus sûr d'augmenter vos affaires en Étoffes à Robes est de mettre au premier rang les Étoffes Priestley.

Quelques-unes des nouvelles étoffes d'accord avec les indications de la mode :

RAYURES FINES (*Hair Line*) EN EFFETS NOUVEAUX ET NETS

Etoffe Acadia pour Costumes - Etoffe Egremont pour Costumes Etoffe Cedar pour Costumes
Etoffe Bengal pour Costumes Etoffe Abbey pour Costumes

RAYURES FINES (*Hair Line*) EN MOHAIR et LUSTRES

Mohair Rigby. Rayé Fin Mohair Belmont. Rayé Fin
Mohair Chelsea. Rayé Fin

Popeline Madras

Natté de Couleur

Fabrique Coral

Les Étoffes Noires de Priestley

seront incontestablement en forte demande.

Ottoman Veronese
Résilida Granulé

Cordé Rainham
Mongolia en Laine

Résilida Caméléon
Drap Canton

LES VOILES AURONT UNE FORTE VENTE

SEULS AGENTS POUR LES TISSUS DE PRIESTLEY

Greenshields Limited, Montreal

TISSUS ET NOUVEAUTES

Rubans pour les Fêtes

LIVRAISON IMMEDIATE



Corticelli



RUBANS DE SOIE, PURE TEINTE

RUBANS HOLLY

Petites Largeurs,
1, 1½, 2, 3.

RUBANS UNIS ET DE FANTAISIE

Petites Largeurs.

Voyez notre Assortiment d'Importation de Rubans Français
Fantaisie La plus grande Variété qui ait jamais été offerte
au Canada.

Notre Commerce de Rubans Augmente! Profitez-vous de nos Offres?

(Nous vous présentons les Compliments de la Saison.)

Corticelli Silk Company, Limited.

BUREAU PRINCIPAL A ST-JEAN, P. Q.

ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU LE PLUS RAPPROCHÉ.

SALLES DE VENTE :

22 rue Ste-Hélène, MONTRÉAL.

24-26 rue Wellington Ouest, TORONTO.

56 rue Albert, WINNIPEG.

91a rue York, SYDNEY, N. S. W.

318 rue Homer, VANCOUVER.

Commencez la nouvelle année avec un bon stock de Merceries de Matthews, Towers & Co. Attendez notre voyageur et demandez à voir nos Chemises de Fantaisie et notre Bonneterie, etc. Assortiment le meilleur et le plus considérable de Merceries pour Hommes, qui ait jamais été offert au Canada— sans exception.



MATTHEWS, TOWERS & CO.

MONTREAL, P. Q.

La plus grande Maison de Merceries pour Hommes au Canada

Pour Améliorer votre Commerce en Janvier

Faites une vente spéciale d'Articles de Tablette.

En janvier de cette année, nous avons attiré l'attention de beaucoup de nos amis sur l'importance pour eux de tenir une

Vente Spéciale d'Articles de Tablette

suivant les lignes d'autres ventes spéciales faites par la plupart des détaillants au début de chaque année. Nous sommes heureux de dire que nos clients, dans tout le Canada, ont répondu immédiatement à notre suggestion et que

La Vente Spéciale a été un Succès

pour tous ceux qui l'ont essayée.

Nous avons préparé des renseignements complets concernant cette vente. Liste complète des marchandises, entièrement décrites, donnant le coût et le prix de vente.

Nous vous donnons aussi des annonces à insérer dans vos journaux. Ces annonces ont attiré la clientèle.

Ne tardez pas.—Demandez des renseignements complets.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications des Marchands Détaillants du Canada, Limitée, 80 rue St-Denis, Montréal. Téléphones Est 118-118, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL Can.**

Vol. XII

MONTREAL, DECEMBRE

No 12

A Tous Nos Lecteurs,

Nous présentons nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'année 1911.

“TISSUS ET NOUVEAUTES.”

UNE RESOLUTION DE LA SECTION DES MARCHANDS DE NOU- VEAUTES EN DETAIL.

A la dernière réunion de la Section des Marchands de Nouveautés en Détail de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, la résolution suivante a été adoptée:

“Reconnaissant le principe que la distribution des marchandises se fait plus économiquement par l'intermédiaire du Marchand de Gros et du Marchand de Détail, il est proposé et adopté que les membres de notre Association donnent à l'avenir la préférence aux Manufacturiers qui distribuent leurs produits par l'intermédiaire du Commerce de Gros et du Commerce de Détail et expriment en outre leur opinion que tous les Détaillants devraient être placés sur un même pied.”

L'attitude prise par la Section des Marchands de Nouveautés en Détail est absolument équitable. Le commerce de détail n'a aucun intérêt à favoriser les manufacturiers qui se passent de

l'intermédiaire du marchand de gros; et elle dit aux marchands de gros: nous nous aiderons mutuellement. C'est de la bonne solidarité.

AVIS IMPORTANT POUR LES COM- MERCANTS DE DETAIL

Il nous a été demandé à différentes reprises cette semaine, par téléphone, si les magasins pouvaient rester ouverts après 7 heures le mercredi et le jeudi des semaines précédant Noël et le Jour de l'AN.

Comme un certain nombre de marchands peuvent être dans le doute à ce sujet, nous croyons devoir leur dire qu'ils ne sont pas contraincts de fermer leur magasin à 7 heures les mercredis 21 et 28 et les jeudis 22 et 29 de ce mois.

LA RECIPROCITE AVEC LES ETATS- UNIS

Comme nos lecteurs le savent, les négociateurs d'un traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis se sont séparés, après plusieurs conférences à Ot-

tawa, sans arriver à aucun résultat. Il est vrai que les délégués américains s'en sont retournés chez eux avec l'entente que les négociateurs se réuniraient de nouveau à bref délai à Washington. Les délégués canadiens vont donc faire un tour dans la capitale politique des Etats-Unis et il sera de nouveau question de développer davantage les relations commerciales entre les deux pays.

Nous ne voyons pas, à franchement parler, quel genre de traité de réciprocité nous pourrions passer avec les Etats-Unis. Si les tarifs des deux pays frappent les mêmes articles de droits à peu près semblables, il y aurait un grand obstacle de moins à surmonter. Mais nous n'en sommes pas là; notre tarif est bien moins élevé que celui des Etats-Unis.

Alors que nous avons un tarif de revenu et légèrement protectionniste dans certains cas, les Etats-Unis ont élevé leurs barrières douanières à un point tel que leur tarif est non seulement protectionniste à haute dose, mais souvent prohibitif. De plus, il semblerait qu'en ce

qui se rapporte aux produits canadiens, ce tarif a été étudié pour gêner notre commerce d'exportation sur les Etats-Unis.

Il nous faudrait enlever bien peu de chesse sur les droits actuels pour permettre aux articles américains, sur lesquels nous accorderions des concessions, de pénétrer sur notre marché, au détriment de notre propre production ou de notre commerce avec la Grande-Bretagne. Car c'est bien à faire pénétrer sur le marché canadien les produits de leurs manufactures que vont s'exercer tous les efforts de nos voisins.

Nous ne pouvons pas nous arrêter au seul instant à l'idée que les négociateurs canadiens consentiraient à sacrifier la moindre parcelle de nos industries naissantes qui ont, au contraire, besoin d'être protégées tant qu'elles n'ont pas atteint leur plein développement.

Les Etats-Unis nous consentiraient bien volontiers quelques réductions de droits, mais seraient-elles jamais assez fortes, avec leur tarif élevé, pour que nous puissions dire qu'il y a réellement réciprocité de concessions. Nous ne devons pas faire un marché de dupes.

La rupture des négociations à Ottawa nous dit assez que nos ministres ont clairement indiqué aux délégués américains que le Canada n'était pas prêt à sacrifier ses propres intérêts. Un traité de réciprocité n'aurait sa raison d'être que si les deux pays devaient y gagner, chacun de son côté. Ce n'est pas ce que l'on voudrait de l'autre côté de la frontière; aussi, la reprise des négociations à Washington, si elle doit se produire, n'aura pas plus d'effet que n'en ont eu les pourparlers à Ottawa.

LES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES DE CREDIT.

Discussion en Chambre du Projet de M. Monk.

Mercredi le 14 de ce mois, le projet de loi de M. Monk relatif aux Sociétés Co-opératives de Crédit est venu devant la Chambre des Communes et a été fortement combattu, comme, d'ailleurs, il le méritait.

M. E. B. Osler, le député de Toronto Ouest, un financier expérimenté dont la parole attire toujours l'attention de la Chambre, parce qu'elle sait que les opinions qu'il exprime sont fortement motivées, M. Osler a fortement combattu le projet de loi de M. Monk, qui, dit-il, pourrait donner naissance à des actes frauduleux. Il y a, d'après lui, un fort élément de spéculation au Canada et on peut trouver partout des exploitateurs sans scrupule. Le bill prévoit que sept individus peuvent former une société coopérative, obtenir une licence pour

faire des transactions, ouvrir des bureaux, recevoir des dépôts et au moyen de l'expédient qui fait que les emprunteurs sont actionnaires, se prêter de l'argent à eux-mêmes. Ce serait, pense-t-il, une loi dangereuse.

M. Monk s'est efforcé de détruire cette opinion en faisant observer que l'Association des Banquiers ne s'opposait plus à son projet de loi depuis qu'il avait été convenu que les prêts seraient limités aux membres seulement.

A cela, M. Osler répond qu'en versant une plastra n'importe qui peut devenir membre de la Société et emprunter d'elle. Il voit là des fraudes en perspective. Il peut parfaitement s'imaginer qu'un membre d'une de ces sociétés pourrait s'enfuir avec le montant d'un large emprunt avant le temps exigé pour faire rapport au Gouvernement. Ces sociétés, d'après M. Osler, ne peuvent sûrement pas réussir à moins qu'on leur impose des restrictions et qu'on limite leurs opérations.

Sir Wilfrid Laurier intervint dans la passe-d'armes entre M. Monk et M. Osler, M. Monk ayant demandé à ce dernier si d'après l'Acte des Banques existant le public était continuellement fraudé. Le Premier Ministre comprend que l'objection de M. Osler est que les banques ont un capital-actions comme garantie des dépôts, garantie dont manqueraient les Sociétés Coopératives. La seule réponse de M. Monk, dit le Premier Ministre, semble être que l'expérience des Sociétés de Crédit dans d'autres pays ne justifie pas les dires de ceux qui s'opposent au projet de loi. Sir Wilfrid pense que M. Fielding n'est pas entièrement fixé sur ce point et il suggère de s'en tenir là pour le moment.

M. Monk s'oppose à tout délai. Il déclare que le projet présenté aux sessions antérieures renfermait des provisions beaucoup plus étendus, et qu'il a toujours été repoussé par suite de l'hostilité de la puissante association des marchands de détail. Quand il consentit de ramener son projet de loi sur la base des Sociétés de Crédit, il avait compris qu'on laisserait passer ce projet à l'état de loi. Le comité des banques l'a adopté l'an dernier et il ne peut pas comprendre qu'on veuille en retarder la discussion. Pareille législation, dit-il, existe dans tous les pays civilisés, sauf au Canada.

M. H. H. Miller allègue que le "bill" tel qu'il est conçu est dangereux et que les fraudes qui se commettent malgré les lois existantes devraient avertir la Chambre combien il faut être prudent au sujet des lois à venir. C. D. Sheldon a pris de fortes sommes dans la

poche des gens et on ne devrait pas faciliter à d'autres de jouer le jeu de Sheldon. M. Miller doute que M. Fielding soit en faveur du projet de loi de M. Monk. Tel n'est pas l'avis de M. G. H. Perley, puisque le Gouvernement a le pouvoir de limiter le champ d'opérations de toute société; il ne croit pas qu'avec les provisions du bill il y ait possibilité de faire beaucoup de mal.

M. Osler déclare que tout en étant absolument d'accord avec M. Monk sur le but qu'il poursuit il rappelle de nouveau son opinion que le bill, tel qu'il est élaboré, est dangereux et qu'au lieu de mettre un terme aux projets des trompeurs et des gens sans scrupule, il ouvre, selon lui, la porte à la fraude. Si le projet devient loi, il n'hésite pas à dire qu'avant trois semaines cinquante sociétés frauduleuses auront vu le jour.

M. Monk veut bien reconnaître que l'Association des Marchands Détailliers du Canada a été assez puissante pour faire repousser jusqu'à présent son projet de loi sur les Sociétés Coopératives.

Mais, si cette Association a pu obtenir de semblables résultats—qu'elle espère pouvoir obtenir longtemps encore—c'est qu'elle avait des arguments sérieux à opposer à la législation que M. Monk voudrait introduire au Canada où elle n'a que faire.

Ces arguments n'ont nullement perdu de leur valeur. M. Osler en a exposé une partie, comme on l'a vu plus haut et nous ne pouvons pas croire que ces arguments n'ont pas créé une forte impression sur les membres de la Chambre.

L'Association des Marchands Détailliers du Canada ne se désintéresse pas de la question, elle ne le peut pas.

M. Monk peut être assuré qu'il la trouvera toujours debout prête à combattre son projet de loi tant qu'il prêtera à la fraude, à l'exploitation et à l'usure.

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

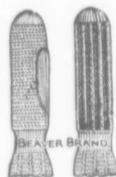
Une députation s'est rendue à Ottawa pour presser le gouvernement d'entreprendre la construction du Canal de la Baie Georgienne. Elle a été reçue par Sir Wilfrid Laurier, l'Hon. Dr. Pugsley, l'Hon. G. P. Graham et l'Hon. Chas. Murphy.

La députation se composait du Maire Guerin, de Montréal; de MM. Thomas Robb et Robert Reford de la Fédération des Armateurs; W. J. Poupore, de la Chambre de Commerce; George Hadrill, du Board of Trade; H. B. McGivern, M. P. E. Proulx, M. P.; G. White, M.P.; G. F. Hodgins, M. P.; Maire Hopewell, l'Ech. Black, l'Ech. Brown, G. S. May,

LES DETAILLANTS

trouvent profit et satisfaction

A TENIR



Les Marchandises Tricotées de la MARQUE BEAVER

Ces marchandises sont manufacturées par

R. M. BALLANTYNE LIMITED

dans leur manufacture de Stratford, Ont.

Les ventes des articles de la "Marque Beaver" ont beaucoup augmenté, chaque année.

La capacité de notre manufacture est la seule limite à cette agmentation; c'est pourquoi les détaillants peuvent toujours compter sur une prompte livraison, quand ils demandent des

Marchandises Tricotées de la



Quand vous vendez des Gants, Mitaines, Casques, Casquettes, Ceintures, Sweater Coats, Sweaters, Jerseys, Bas et Chaussettes de la "Marque Beaver" vous satisfaites vos clients et faites un beau profit; voilà le point important—Profit et satisfaction.

R. M. BALLANTYNE LIMITED

Stratford, Ontario

Représentants: { J. E. PATTE
A. MALO

SALLE 38
204 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL, Qué.

Peter Whelan, du Maire Fontaine de Hull; du Sénateur Edwards, A. Verville, M.P.; John Loughrin, de Mattawa; J. A. Forward, du maire Wright, de Aylmer; de MM. C. A. McCool, John Ferguson, président du Board of Trade de North Bay et de nombreux délégués.

En présentant la délegation M. H. B. McGiverin, M. P. a demandé que le travail soit mis en marche aussitôt que possible.

Le maire de Montréal, ainsi que MM. Robert Reford, J. R. Bimming, Peter Whelan ont pris tout à tour la parole insistant sur la nécessité d'en commencer immédiatement les travaux.

Sir Wilfrid Laurier a répondu que le gouvernement n'avait pas besoin de des arguments lui soient présentés pour lui faire connaître la nécessité de construire immédiatement le Canal de la Bale Georgienne. C'est simplement une question de finance qui retarde les travaux et, comme il l'a souvent déclaré, le canal sera entrepris dès que les finances le permettront. Pour lui, il ne saurait y avoir de contestation entre la création du canal de la Bale Georgienne et du Canal Welland. Les deux ne seraient pas de trop. Le Ministre des Finances devra être consulté, car il faut contracter un emprunt pour l'argent nécessaire aux travaux qu'il voudrait voir commencer dès aujourd'hui. Sa visite dans l'ouest lui a fait voir la nécessité du canal, mais ce n'est qu'une question d'argent. Sir Wilfrid Laurier a répété qu'il ne voyait y avoir rivalité entre le Canal de la Bale Georgienne et le Canal Welland.

M. W. J. Poupore a déclaré craindre que l'histoire se répète et que, si le Canal Welland est agrandi, les bateaux Américains ne s'en servent pour ré-expédier à Oswego et à Ogdensburg.

DESCRIPTIONS DE CHAPEAUX-MODELES.

Page 8 — Chapeau de restaurant en velours noir. Le dessous de la passe est recouvert de satin et de chiffon roses. La garniture consiste en une large bande plate en plumes d'autruche blanches, sur laquelle est posée une guirlande de fleurs couleur vieil or.

Dimensions: hauteur de la calotte, 4 pouces; largeur de la passe en avant, 3½ pouces; largeur de la passe en arrière 6 pouces, et sur les côtés 7 pouces; circonférence, 54 pouces.

Page 10 — Chapeau de grandeur moyenne avec calotte en forme de bombe en peau de phoque et passe rigide s'enroulant légèrement au bord. La passe est couverte de velours nuance corail, soutaché d'or. Le dessous de la passe est couvert de velours noir; une plume de 19 pouces, corail et noire, est pesée sur le côté.

Dimensions: hauteur de la calotte, 6¾ pouces; circonférence, 29 pouces; largeur de la passe, 4 pouces partout.

Page 14 — Bonnet écossais en pony-skin à poils touffus, garni de renard rouge.

Page 16 — Turban en civette, fini par une passe en renard. Ce modèle est fait entièrement sans fondation et peut être aplati et plié à volonté. Le tour de tête a 28 pouces, la passe est haute de 4 pouces, et la calotte haute de 6 pouces est en forme de bombe.

ACCESSOIRES DE LA TOILETTE.

Il y a sur le marché de belles broderies sur voile de coton et marquisette.

pour faire ressortir la broderie blanche de la tunique en voile.

Pour les articles de cou, le blanc occupe le premier rang, usurpé depuis si longtemps par les nuances persanes et leurs combinaisons. Toutefois les lignes du commerce des fêtes ont des touches de couleur de toutes pâles qui aident beaucoup à faire de gracieux articles de cou, convenant bien à des cadeaux. Les combinaisons usitées consistent en cols stock et jabots de fantaisie en net blanc ou en mousseline, avec messaline bleu pâle, rose, lavande ou mais. Les dessins floraux de Dresde en soie et les rubans sont



Chapeau en peau de Phoque, avec passe en velours nuance corail.

Etant donnée la grande faveur accordée à ces tissus en soie et en laine de couleur, leur succès devrait être assuré dans les variétés en coton. Les robes en lingerie brodée sont toujours en faveur auprès des Américaines et l'adoption de nouveaux tissus donne beaucoup de nouveauté à ce genre.

On fait un grand emploi de ces voiles brodés en coton pour de beaux modèles français de lingerie; on y met toujours une touche de couleur, chose si estimée des Françaises, sous forme d'une robe de fondation bleue ou rose, souvent avec un contour de couleur assortie

employés comme garnitures dans de nombreux cas. Quand on se sert de tissus persans, on combine les teintes les plus claires, et ces tissus sont souvent du chiffon.

On emploie les dentelles en grandes quantités et dans toutes les variétés; les imitations de valenciennes, venise, cluny et point d'Irlande sont en vogue. Pour les articles de cou de haute catégorie, les dentelles véritables sont de règle; on voit les variétés mentionnées plus haut ainsi que les dentelles princesse, lierre, duchesse et Carrickmacross. Des touches d'or sous forme de



Acceptez nos Compliments et nos
meilleurs Souhais.

Un Foyeux Noël
et une
Nouvelle Année Prospère.

L'augmentation de nos facilités de manufacture nous permettront de faire de 1911
une année record pour

Les Blouses et la Lingerie,
Les Draps et Taies
d'Oreiller tout faits

LAURENTIAN

Prenez sûrement part à notre succès.

STOCK TENU A NOTRE BUREAU DE MONTREAL. EDIFICE "MARK FISHER."

The DIAMOND WHITEWEAR CO.

TROIS-RIVIERES, Québec.

LIMITED

Toronto:—W. H. Piton, Empire Building. Province de Québec:—J. A. Morin, Salle d'Echantillons, 139 rue St-Joseph, Québec.
Montréal et Est d'Ontario:—Z. P. Benoit, Edifice Mark Fisher, Montréal. Provinces Maritimes:—Alex. Burr, St-John, N.B.
Colombie Anglaise et Territoires du Nord-Ouest:—Geo. Strachan et E. L. Burden.

leurs rococo en dentelle, gaze sont en faveur.

Les bandes de cou avec cravates en velours noir ou satin de couleur portant de délicates garnitures de fleurs en satin de couleur ou gaze d'or remportent un succès marqué et sont acceptées par la clientèle de toute catégorie.

* * *

Le genre de garniture de robe qui est bien en évidence, cette saison, est la broderie en perles de porcelaine. Les formes qui ont eu le plus de succès sont les bandes larges, les blouses et les tuniques, les garnitures plus petites et les motifs plus petits ont été quelque peu négligés.

Les blouses de dessus en chiffon brodé de perles se vendent rapidement. La grande vogue est au chiffon ou aux marquises en blanc ou noir avec broderie de perles noires ou blanches. On voit aussi des chiffons de couleur avec perles blanches ou de couleur, les blouses bleu-marin avec perles blanches étant parmi les favorites.

Les tuniques garnies de perles sont en haute faveur. Les perles en porcelaine, nacre, cristal, satin et verroterie, de couleurs blanche et pâles, parfois rehaussées de jais, forment l'ornement favori pour les tuniques de fantaisie en chiffon blanc, marquise et net, portées sur des fondations en chiffon ou satin blanc ou de couleur.

Des bandes, garnitures et tuniques où les perles en nacre dominent doivent aussi être comprises parmi les marchandises à succès de la saison. Des tuniques d'un travail élaboré garnies de sequins et de perles en cristal ont été les favorites dans cette classe.

Une forme excessivement pratique de bande est garnie de carrés de perles couvrant la largeur entière de la bande, qui a souvent une largeur de dix ou douze pouces. L'avantage en est que les carrés peuvent être séparés et employés comme garnitures.

Une mode en évidence demande de telles sections. Au lieu de coulisser le bord inférieur de la tunique tout autour et de le joindre à une bande continue, le devant et l'arrière des portions de côté sont plissés en un grand carré ou garniture oblongue, les espaces étant finis par un pli du tissu.

Tout indique qu'au printemps on emploiera à profusion les braids larges. Les lignes les plus nouvelles sont aussi larges que l'étaient les marchandises d'automne, mais elles sont beaucoup plus légères et offrent des dessins prononcés, dont beaucoup sont des combinaisons de grands losanges et de chevrons. La grande nouveauté est le braid ajouré. Une insertion ou une

bande légèrement ajourée, représentant souvent exactement des modèles de dentelle Cluny, est tissée au centre, ou bien deux bandes d'un pouce peuvent paraître de chaque côté, formant bordure.

* * *

Les voiles à mailles toile d'araignée attirent beaucoup l'attention. Un nouveau voile pour aller en automobile couvre tout le chapeau et le visage et est assuré au cou par un élastique.

On voit des modèles en noir avec un simple fil blanc traversant la figure principale; on voit aussi l'inverse; la

nous parlons au début de cet article est en chiffon suffisamment large pour couvrir tout le chapeau et le visage; il descend plus bas que les épaules en arrière. Une partie du bord du devant passant sous le menton est réunie en plus dans une bande élastique portant une boucle à une extrémité et un bouton à l'autre. La bande élastique encercle le cou; elle est assujettie en arrière par un bouton et une boucle et maintient le voile plissé tout près du cou.

Il n'est pas nécessaire d'enlever le voile pour atteindre le visage avec la main, car, en avant l'élastique s'étend pour permettre d'insérer la main ou pour soulever le voile sans difficulté.



Chapeaux de restaurant avec bande en Plumes d'autruche et roses couleur or.

plupart des fils sont blancs, des contours noirs faisant ressortir le dessin.

D'autres nouveaux patrons, qui ne sont pas généralement connus sous le nom de mailles toile d'araignée, mais qui ont la même consistance et sont du même tissage, sont produits en dessins géométriques—un grand losange avec un petit cercle au centre joint aux côtés du losange par des fils horizontaux. Dans un autre dessin du même genre, les cercles empiètent les uns sur les autres.

Le voile pour automobiliste dont

CHAPEAUX ET GARNITURES.

Fourrures, plumes, fleurs, dentelles, grandes, petites formes, formes moyennes, voilà le résumé des modes pour les chapeaux telles qu'elles sont aujourd'hui, dit "The Illustrated Milliner." Il serait futile d'essayer de parler d'un genre particulier qui pourrait être indiqué comme genre principal. Tout semble à la mode, tous les goûts individuels peuvent être suivis, toute garniture désirée peut être choisie. Les styles de chapeaux n'ont jamais si peu duré que maintenant. Ce qui est considéré au-

Cela vous sera profitable.

Des milliers de marchands perspicaces
et au Goût Difficile vendent toutes ces
marques.

S'il en est une que vous ne teniez pas,
il vous sera profitable de placer une
commande à titre d'essai.

Pour Garçonnetts :

Buster Brown, Hercules, Rock Rib.

Pour Dames et Jeunes Filles :

Three 80s, Pricilla, Princess,

Pour Jeunes Enfants :

Little Darling, Little Daisy, Little Pet.

Pour Hommes :

Marathon.

Donnez un ordre à votre Fournisseur.

Chipman-Holton Knitting Co.

LIMITED

Manufacturiers de Bonneterie les plus importants du Canada,

MANUFACTURES :

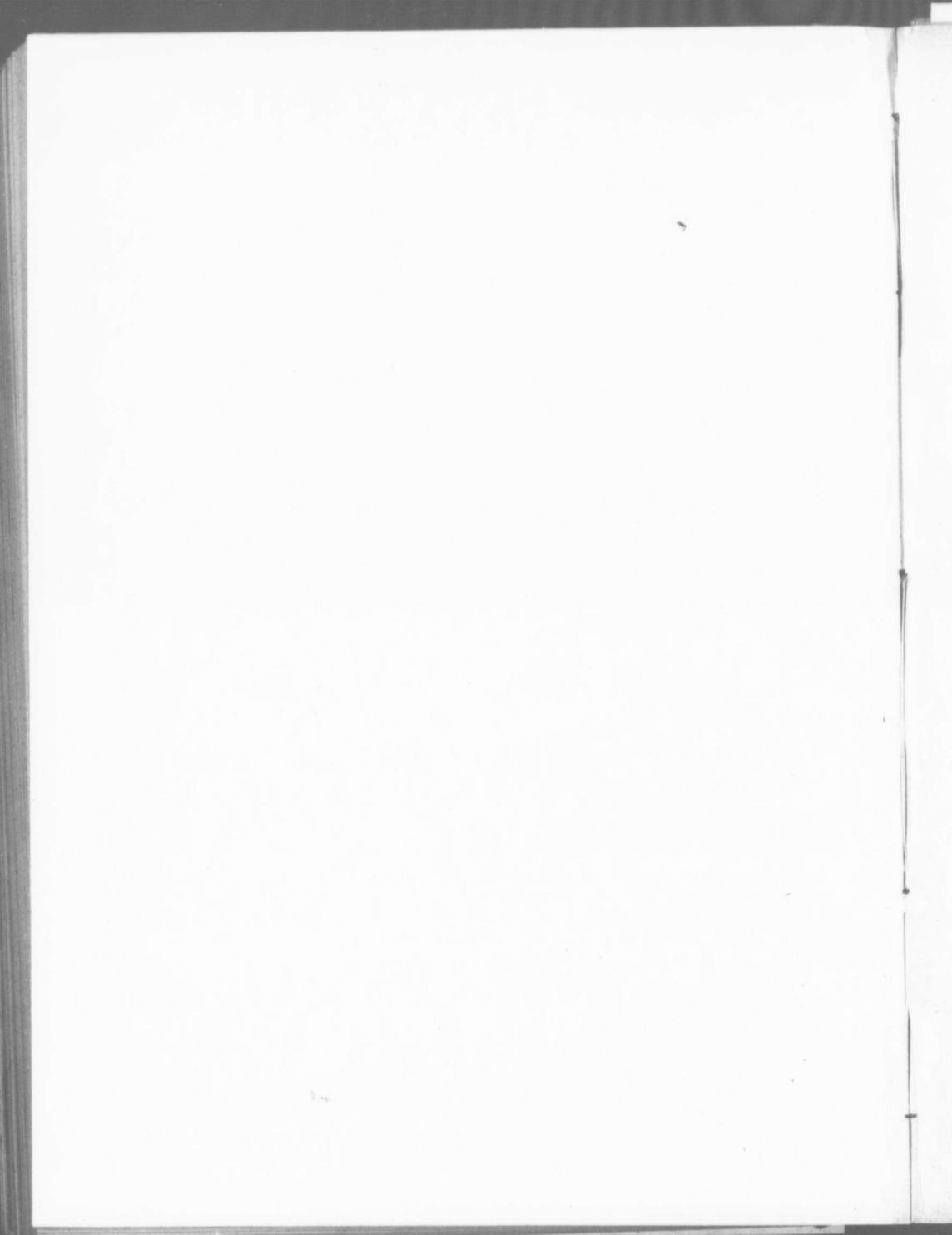
HAMILTON, ONT.

WELLAND, ONT.

Seuls Agents : E. H. WALSH & CO., TORONTO, ONT.

BUREAUX-SUCCESSALES :

MONTREAL, QUE. et WINNIPEG, MAN.



**Il est profitable d'annoncer, et il
est profitable de répondre
aux annonces.**

Des manufacturiers et des maisons de gros
emploient de l'espace dans "Tissus et
Nouveautés", pour vous aider à gagner
de l'argent.

Si vous ne lisez pas les annonces et si vous
n'y répondez pas, vous manquez des occa-
sions d'augmenter vos profits.

J. A. GRUMMET & CO.,
Marchand Général
BOITE DE POSTE 6 RIVERS

DRY GOODS REVIEW DRESS ACCESSORIES

Individual
Fancy Boxed
Novelties
of
Changing Seasons

R. D. FAIRBAIRN CO. Limited
107 SIMCOE ST. TORONTO ONT

Proprietors: RHYNE D. FAIRBAIRN, Vice-Proprietors: F. J. KNIGHT, W. C. CLIFF
Please mention The Review to Advertisers and Their Transfers

RIVERS, MAN., 22 Novembre 1910.

R. D. Fairbairn Co., Ltd.,
Toronto.

Messieurs :—

Veuillez faire l'assortiment suivant au montant
total de \$30.00 et nous l'envoyer immédiatement par express.

Cols de dames assortis, de \$2.00 à \$6.50 la
douzaine, mais pas trop d'une seule sorte. Aussi des ceintures assorties,
de \$2.00 à \$6.50 la douzaine. Nous désirons les styles absolument les
plus nouveaux pour le commerce de Noël.

Vous pouvez obtenir toute référence désirée en
vous adressant à W. R. Johnston & Co., Marchands de Vêtements en
Gros, Toronto.

Nous mentionnons que nous remarquons votre
annonce dans le No. de novembre de "Tissus et Nouveautés".

Vos dévoués,

J. A. Grummett & Co.



Cette annonce a paru en page
entière dans le No. de No-
vembre de "Tissus et Nou-
veautés".



Cet ordre par lettre n'est
qu'un des nombreux ordres
reçus comme résultat de l'annon-
ce de R. D. Fairbairn
Co.

Répondez-vous aux annonces
qui paraissent dans "Tissus
et Nouveautés"?

jourd'hui comme la plus grande mode peut n'être plus de mode dans quelques jours; les choses sont plus incertaines qu'elles ne l'ont jamais été depuis un bon nombre de saisons, à cette époque de l'année.

Le grand chapeau amplement garni d'autruche est toujours en forte demande, et on le voit le plus souvent avec des costumes habillés.

Les formes artistiques traditionnelles, avec passes retombantes tout autour ou enroulées d'un côté, continuent à être en vogue. En fait, rien ne semble pouvoir les supplanter dans les affections des dames.

La tonkinoise est la plus récente nouveauté parmi les grandes formes champignon. Elle a une ressemblance marquée avec les formes coolie et mandarin, mais elle est ovale au lieu d'être ronde, la partie la plus large se projetant pardessus le dos de la personne qui porte le chapeau. La calotte est séparée de la passe par un pli accentué, au lieu de présenter le profil uni du chapeau coolie.

Excessivement agréable est le contour de la nouvelle adaptation du chapeau amazone, ou chapeau 1860, petite forme, s'ajustant de près, avec calotte ronde proéminente et sections de passe renversées brusquement. Ce chapeau est fait en velours, castor et feutre, presque toujours en tons foncés ou noirs, puisque c'est avant tout un chapeau de rue; des ailes ou des plumes-couteaux de fantaisie ou bien du ruban sont employés pour la garniture. Si les pronostics indiquant un retour aux styles du Second Empire sont exacts, ces formes amazone promettent certainement beaucoup pour le printemps.

Les formes continentales telles que le tricorne Louis XV (lamplion de chasse) et le petit caporal ou chapeau Napoléon, ainsi que les bicornes Frédéric II augmentent constamment en popularité. Ils sont très seyants dans leurs lignes extérieures concises, bien découpées, et il faut faire bon accueil à ce renouveau de popularité.

Les formes qui représentent la catégorie des petits chapeaux sont abondantes. La popularité du tyrolien, par exemple, a pris de telles proportions qu'elle renverse les idées de toutes les personnes qui sont dans la ligne des chapeaux, sauf celles des manufacturiers. Ces chapeaux ne demandent ni fondation, ni garniture ni travail à la main quel qu'il soit; en conséquence, ils ne sont pas aimés des fabricants de formes, des manufacturiers de plumes et de fleurs, ni des modistes.

D'autres petites formes aimées ont des contours de casque; le bonnet chaudron est une des excentricités les

plus récentes de Paris en fait de petite. On le fait d'habitude en velours noir, il s'ajuste confortablement à la tête, grâce à une série de coutures prenant la forme de la tête. La garniture est formée d'une bande de fourrure autour du bord et d'une touffe d'aigrettes d'une grosseur disproportionnée par rapport aux dimensions du bonnet.

On voit des turbans au contour simple classique. Ils imitent la splendeur des coiffures des Grecs et des Egyptiens de l'antiquité et des Français du Moyen-Age. L'influence de Polret se manifeste évidemment dans ces modèles.

le soir ont des touches de velours ou de fourrure, pour faire paraître plus substantiel le délicat matériel. Des torsades de chiffon ou de tulle remplaceront sûrement la fourrure sur les chapeaux du printemps, les noeuds de velours restant sans changement.

On a une aussi haute opinion que jamais des dentelles métalliques, mais elles n'excluent pas les autres. Les dentelles Chantilly, Valenciennes, Alençon, Bruges et autres fines dentelles, affirment aussi leurs droits, avec un succès marqué.

Les effets à perles et les franges de perles sont en haute faveur, ces franges sont même arrangées sur la passe



Combinaison de fourrures de civette et de renard.

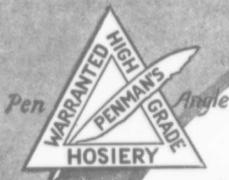
et dans la passe, ce qui rappelle les abat-jour, mais c'est néanmoins une nouveauté qui jouit d'une grande popularité.

Les orchidées, toujours en tons et en grandeurs naturels, remportent de grands succès comme garnitures de chapeaux, de corsages et de manchons.

Les iris, en tons merveilleux de mauve rosée ou de rose mauve, couleurent en évidence pour le printemps, viennent ensuite dans la faveur publique et font un effet splendide en velours et en satin.

Les gardénias et les camélias qui, pendant des mois, ont joué le premier

De beaux chapeaux en dentelle pour



LES BAS PEN-ANGLE

Se
Meuvent
Rapidement



La Garantie de deux Paires Gratuites est la bonne sorte de stimulant pour les ventes. Elle donnera de l'animation à votre comptoir des bas, et vous rapportera plus de profits. Elle le fait pour des centaines d'autres

marchands dans toutes les parties du Dominion.

Les Bas Pen-Angle sont façonnés sans couture, d'une haute classe à tous les points de vue. Ils ont la qualité pour soutenir leur garantie remarquable.

PENMANS, Limited
PARIS - - - CANADA.

PEN ANGLE HOSIERY

rôle, plaisent beaucoup sous leur dernière forme en cheveau blanc ou bisque. Ce matériel imite à la perfection le glacé mat, de cire, de la fleur fraîche. Les poinsettias ont atteint la plus grande popularité; on les voit dans leur ton naturel et brillant de rubis ainsi que dans les riches teintes de pourpre royale. Aucune autre fleur ne se prête d'une manière aussi charmante à l'emploi avec la fourrure.

Parmi les petites fleurs, c'est surtout le fuchsia qui est en faveur. L'engouement pour la combinaison des couleurs pourpre et cerise est, sans doute, cause en grande partie de cette tendance de la mode, bien que le fuchsia soit également délicieux dans les nuances argent et rose, cerise et crème, rubis et mauve claire.

Les guirlandes en filigrane le plus fin (or ou argent) dont sont garnis les chapeaux parisiens les plus nouveaux, sont charmantes et réellement élégantes. Les petites fleurs et les feuilles sont travaillées parfaitement dans tous leurs détails et, comme elles sont presque toujours arrangées sur un fond de velours noir ou de couleur foncée, leur effet est plastique et délicat en même temps.

Des boutons de rose couverts de clinquant ou glacés ou d'autres petites fleurs en soie de nuance douce, représentent une autre nouveauté que l'on aime beaucoup.

Les violettes, les pensées, le cresson et les liserons doivent aussi être mentionnés parmi les fleurs en évidence pour le milieu de l'hiver.

A TRAVERS LES NOUVEAUTES.

Robes.

Le plus grand éclectisme règne en ce moment dans les robes et bien difficiles seraient celles qui ne trouveraient pas à s'habiller selon leur genre de beauté.

Les tailleurs du matin, pratiques et jolis pour les promenades ou les courses dans les magasins, se font en serge, en satin, en bure.

Une des étoffes les plus en faveur est la cote de cheval, tissu à effet surtout dans le bleu de roi, mais qui a l'énorme inconvénient d'être un nid à poussière. La ratine, très pratique, se prête à de jolis effets sobres et habillés. Beige clair, beige foncé, vert de deux tons et on obtient en variant heureusement les effets, des aspects très inédits.

Les teintes sont neutres: marine, vert foncé, gris mélangés, garnis de boutons ton sur ton, d'ornements métalliques, de passementeries de ligne simple.

Les tailleurs d'après-midi, beaucoup

plus riches et qui sont réservés pour les thés élégants, les réunions sportives, se font en moire souple, en satin, en velours changeants et côtelés, pékinés ou unis, ornés de précieux boutons ciselés et gravés, les jaquettes et les jupes garnies de skunk, d'oppossum, d'ours, etc. Beaucoup de tailleurs sont faits d'un nouveau drap de soie à envers pelucheux et chaud pour les personnes frileuses. Nous avons beaucoup de mélanges d'étoffes: velours et soie, soie et drap, velours et cachemire, cachemire et mousseline de soie.

Bien sûr, beaucoup de tuniques, les jupes plus amples qu'en été avec soufflets dissimulés, des lignes simples et pures, dominant toujours une ravissante silhouette

robes ne se portent que sous de grands manteaux sur lesquels nous reviendrons tout à l'heure.

Les robes du soir sont, comme toujours, simples de ligne mais d'une élégance folle. Draps d'or et d'argent, tissus pailletés et perlés incrustés de broderies, alourdis de franges et de larges cordelières genre tapisserie, tailles écourtées allongeant la silhouette, dentelles arachnéennes pour les corsages. Ces robes ne sont pas à la portée de toutes les bourses. L'ingéniosité du commerçant moderne sait offrir à la médiocrité dorée qui forme le commun des mortels des tissus charmants et variés, des dessus perlés et pailletés ravissants de dessin, et pourtant abor-



Garniture nouvelle en renard.

allongée. Les jaquettes sont plus longues qu'en été, souvent bordées de biais de satin ou de fourrure.

La robe d'après-midi est d'une impeccable élégance. Mélange de tissus précieux et légers, corsages faits de deux côtés en opposition de tissus, venise et velours par exemple, moire et mousseline de soie. Les robes d'après-midi sont rondes touchant terre, quelques légères indications de traînées carrées.

Les couleurs en sont souvent vives et heurtées de tonalité, ce qui nous fait regretter les tons adoucis et si subtilement variés de la saison dernière. Ces

dables de prix.

Manteaux.

Les manteaux font fureur cette année. De draps de teintes multiples, de tissus mélangés genre anglais, de soie, de velours, de moire, de fourrure, jamais le manteau ne fut tant en faveur.

Les tissus mélangés ornés de vastes poches sont souvent doublés de ventre de gris.

Les manteaux de drap et de velours où le noir domine accompagnent les robes d'après-midi, jolies, simples. Ils sont chauds et élégants, se prêtent aux ornements simples ou luxueux.

Ils sont garnis de vastes cols drapés, de capuchons allongés, de mantelets genre polonais, bordés de larges bandes de satin, de fourrure, de moire. Ils affectent des formes longues et enveloppantes, se boutonnent souvent sur le côté par d'énormes et riches boutons. Ceux qui veulent rester plus simples se servent, sur les côtés et aux manches, de chapelets de petits boutons ronds en métal. Les oppositions de teintes heureuses de cet été ne paraissent plus tant en faveur.

Les manteaux de grand luxe sont en anciens cachemires achetés à grands frais, ornés de fourrures chères, zibeline au col, martre, chinchilla, en lourde moire, en merveilleux satin et velours souples comme des mousselines. Ces splendeurs, inutile de le dire, ne sont pas pour la rue, mais pour l'automobile ou la voiture.

Les manteaux du soir se font de préférence noirs, car l'opposition de la toilette claire et de la teinte foncée fait un effet de haute et délicate élégance.

Chapeaux.

Les chapeaux sont éclectiques comme les robes. Petits feutres, toques de mousseline, grandes formes simples

garnies d'une fleur et d'une bande de fourrure pour le matin, ils se transforment selon le moment de la journée où ils doivent être portés.

L'après-midi, ils deviennent d'énormes formes de satin ou de velours, garnies de plumes presque défrisées, de coûteuses toques, turbans ou petits chapeaux garnis d'une folle d'algrettes, et de paradis. On voit quelques toques de précieuses fourrures avec l'énorme algrette sur le côté. Les plumes sur les beaux chapeaux atteignent des prix fous, selon que les brins sont plus ou moins longs.

On voit beaucoup de plumes blanches sur les chapeaux noirs, des teintes groselle, moutarde, vert, gris, ourlées de noir. Beaucoup de bandes d'hermine alourdies de skunks, des fleurs métalliques, des ornements de taplserie, cordelières, glands, cabochons. Des formes longues derrière avec gros cache-peigne, cassées comme des bords de panier avec l'algrette en éventail, des turbans garnis derrière de grosses plumes vives.

Mais le dernier cri est au noir et au noir et blanc. Ces couleurs, faciles à mélanger au premier abord, exigent infiniment d'habileté et un goût parfait,

sinon elles sont communes et lourdes à porter.

Fourrures.

La fourrure est très en vogue cette saison, nous portons des pelages inattendus, comme la civette par exemple. Les grands manteaux, très en faveur, se font également en fourrure, mais atteignent, selon l'animal qui sert à les fabriquer, des sommes très élevées.

On voit beaucoup de loutre, difficile à porter à cause des nombreuses imitations faites de peau de rat. Les beaux manteaux sont alourdis de larges bandes de skunk ou d'opossum. Les cols, les revers et les poignets rappellent la bande du bas. L'astrakan fêchit un peu mais garde toujours son cachet d'élégance sobre, mais un peu classique.

Le carakul, bien qu'un peu démodé, est revenu en faveur pour de longues écharpes doublées de carakul blanc et de souples et larges manchons du même. La fourrure vraie n'a jamais été tant imitée que cette année. Chaque belle fourrure a son sosie souvent difficile à discerner. Tous les animaux les plus inattendus y passent, l'effet obtenu est souvent très bien réussi, mais pas de longue durée.

COIFFURE "TIDY-WEAR"

PATENTED REGISTERED

FRINGE NETS

LES SEULS s'ajustant parfaitement en réels cheveux. FILETS

NOTE THE TIGHT HAIR



Faites dans toutes les nuances de Cheveux s'harmonisant avec la chevelure de la femme qui les porte. Le filet est absolument invisible et maintient la coiffure en place, sans l'aplatir. 5 Grandeurs R 20 Moyen, R 22 Grand, R 23 ExtraGrand, R 24, Allover R 26 Maille extra fine.
ROSENWALD FRERES, Seuls Manufacturiers brevetés, Londres, Paris et Vienne. Fabricants aussi de toutes sortes de Filets à Cheveux, Crépions, Rouleaux, etc
 Seuls agents au Canada: DECKERHOFF, RAFFLOER & CO., Limited, Angle des rues Simcoe et Wellington, Toronto, et 525 rue St-Paul, Montréal

Remboursez-vous réellement l'argent avec plaisir, quand un client le demande? Tenez-vous votre magasin d'une propriété scrupuleuse? Est-il brillant, éclairé, aéré et est-ce un endroit plus agréable pour y faire des achats que la moyenne des autres magasins? S'il en est ainsi, rappelez-le au public de temps à autre.

OUATE EN PAQUETS

Garantie exempte de fil et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:
"NORTH STAR" "CRESCENT" "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquées avec du bon coton pur-pas de déchets. Demandez la Ouate en paquets "North Star, Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,
 MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO
 Agents de Vente.

Dernières Créations de la Mode



Grand manteau et énorme manchon piqués comme un couvre-pieds antique, portés par une jeune et belle actrice de la Comédie Française. De l'hermine immaculée est la fourrure employée pour ce manteau et ce manchon et des bandes de cette fourrure blanche sont assemblées à des bandes de chiffon bouffant et, dans ces touffes de chiffon sont placées des houppes de queues noires d'hermine. Une frange de queues garnit le bord de l'écharpe et du manchon.

Dernières Créations de la Mode



Petite collerette et énorme manchon pour toilette de restaurant en satin soutaché d'or d'un ton mat. Du skunk se combine à ce tissu d'or; une garniture et un lourd cordonnet d'or ajoutent à l'ensemble un effet riche. Du net d'or coulé sur la passe du chapeau adoucit l'effet de la forme raide du turban.

Notre confrère "Fetina" constate également, dans son numéro du 1er novembre, que la mode des contrastes continue. Voici ce qu'il écrit:

"Les dernières réunions de courses nous ont montré d'amusantes silhouettes et de jolies fantaisies. On cherche beaucoup à lancer l'opossum que l'on travaille maintenant de façon à limiter le chinchilla. On refait aussi du renard rouge dont on garnit les tailleurs; les manchons sont assortis à cette garniture; et c'est très original.

Nous avons pu voir de grandes élégantes parées de manteaux de civette ornés de skunk; l'effet en est peu harmonieux. L'hermine triomphe en vastes manchons et écharpes alourdies de glands blancs; elle se travaille comme une étoffe et fit fureur à Longchamp pour toutes les garnitures. On fait de magnifiques écharpes de skunk ornées d'opossum, de civettes ornées de skunk. La mode des oppositions continue.

Nouveaux Bonnets pour l'Auto.

Pour l'auto, on a lancé de délicieux bonnets de fourrure en hermine démouçhetée, en taupe, en chinchilla accompagnés du voile dans ses mêmes tons que l'on peut à volonté lever ou baisser. C'est très chic et très seyant.

Les Voilettes.

La voilette, un peu délaissée, revient à l'ordre du jour. Elle préserve gentiment le visage des excès de la température, idéalise les yeux et le teint. Le tissu araignée est toujours le plus en faveur, mais débarrassé des énormes plastras qui le rendaient laid à voir et faisaient ressembler les visages des femmes à des figures malades.

Les Coiffures.

La coiffure n'a pas subi de notables changements. Les chignons frisés à courtes boucles floues sont toujours très en faveur. Additionnés de mèches de quelques courtes anglaises pour la nuque et voilà de quoi faire une tête dernier cri. Les courtes bouclettes pour le front et les tempes sont très à la mode pour les coiffures basses, elles accompagnent à ravir le visage. On fait de véritables tours de tête avec de longues anglaises pour le théâtre. Ces coiffures, agrémentées de noeuds Louis XVI, de grosses épingles d'écaillé jaspe, sont du plus heureux effet.

—"La Confection Française."

CONTRE LES ÉPINGLES À CHAPEAU.

Les accidents causés par la longueur démesurée des épingles à chapeau a déterminé à Berlin un mouvement d'opini-

nion en faveur de la suppression de ces accessoires meurtriers.

C'est ainsi que la direction de la Compagnie des omnibus et celle des tramways de Berlin viennent d'avertir le préfet de police qu'elles interdiraient l'accès de leurs voitures aux dames porteuses de ces dangereuses épingles.

LA MARINE DE GUERRE AU POINT DE VUE COMMERCIAL.

La loi créant une marine de guerre au Canada a fait couler et des flots d'encre et des flots de paroles. Tant qu'elle n'a pas été votée il était bon que chacun émit son opinion. Maintenant que la question est une chose du passé; maintenant que la loi a reçu un commencement d'exécution et qu'elle devra suivre son cours normal, il est inutile de continuer à agiter les esprits, en leur faisant espérer que la loi pourrait être rappelée.

En tous temps et en tous lieux, les nations ont mis en mer des vaisseaux pour protéger leur commerce et leurs côtes. Pourquoi le Canada serait-il le seul pays qui se refuserait à créer la marine qui lui est nécessaire pour défendre et protéger ses intérêts et ses droites.

Notre commerce extérieur fait chaque année des progrès énormes, surprenants même. Il n'est pas un seul Canadien qui ne souhaite pour son pays une continuité de ces progrès et de l'expansion de son commerce avec le dehors. Plus ce commerce augmentera, plus nos relations extérieures seront étendues, et plus aussi, nous aurons d'intérêts à défendre et à protéger. Nous ne devons compter, pour cette défense et cette protection, que sur nous-mêmes, que le lien colonial continue ou non pendant de longues années encore à nous unir à la Grande-Bretagne.

Nous faisons partie de l'Empire et, tant que nous en ferons partie, nous aurons des devoirs, comme nous avons des droits.

En nous défendant, nous défendons une partie de l'Empire; en nous protégeant, nous protégeons une partie de l'Empire.

C'est pour nous un devoir.

Pourquoi avons-nous organisé la milice? Pourquoi avons-nous une armée de terre?

Personne ne s'oppose à ce que nous nous protégeons sur terre, pourquoi alors s'opposerait-on à ce qu'une marine de guerre canadienne, essentiellement canadienne, nous rende sur mer les services qu'une armée de terre nous rendrait dans l'intérieur du pays?

Depuis que le gouvernement actuel est au pouvoir, c'est-à-dire depuis 1896, notre commerce extérieur s'est développé à pas de géant et ses progrès, loin de se ralentir, s'accroissent davantage chaque année, grâce aux mesures prises par le gouvernement pour nous ouvrir de nouveaux débouchés, attirer une bonne et saine im-

migration et inspirer confiance aux producteurs et aux commerçants de tout ordre.

On comprend qu'un gouvernement qui, depuis quatorze ans, s'est efforcé de rétablir et de maintenir la prospérité du pays, de lui créer un avenir commercial et industriel qui le mette au premier rang des nations fortunées, on comprend que ce gouvernement veuille mettre la fortune du pays à l'abri d'un coup de main en créant une marine pour sa protection.

Sir Wilfrid Laurier, notre Premier Ministre, qui voit dans le Canada le pays du 20^e siècle, ne jouirait pas de la réputation d'homme d'Etat qu'il s'est justement acquise, s'il n'était un homme qui sait prévoir. Un général allemand, actuellement aux Etats-Unis, disait, ces jours derniers, que les nations riches seules s'attiraient l'envie et étaient, par conséquent, exposées à la guerre.

Comment Sir Wilfrid Laurier qui prévoit l'avenir, presque incroyablement mais cependant réel, réservé au Canada, comment n'aurait-il pas songé à préparer de longue main son pays à résister aux dangers que sa richesse et son développement futurs pourraient lui faire courir? Prévoyant les heures destinées du Canada, il a dû prévoir également l'envie et la jalousie que lui susciterait sa richesse. Et comme une marine de guerre ne s'improvise pas, il a voulu que dès maintenant le pays commence à préparer sa propre défense dont la complétion ne peut être que l'oeuvre du temps.

Il est curieux de constater que les plus grands ennemis de la marine de guerre que veut se constituer le Canada sont ceux-là mêmes qui sont le plus ardents à réclamer la création de sociétés coopératives de crédit et de consommation. Et, en y réfléchissant, ces coopérateurs à tout crin, ont une certaine logique.

Pretons, par exemple, le chef de tout ce mouvement, contre la marine, M. Monk, n'est-il pas en même temps celui qui, chaque année, revient au Parlement avec son projet de loi sur les sociétés coopératives.

M. Monk nous semble voyager souvent dans le pays du rêve. Peut-être ne s'aperçoit-il pas qu'avec ses fausses doctrines commerciales, il glisse vers le socialisme et qu'il se fait l'adversaire du commerce. N'est-ce pas, en réalité, l'abolition du commerce, de l'intermédiaire, que demandent M. Monk et tous ceux qui s'enrolent sous sa bannière.

Evidemment, se souciant peu du commerce, M. Monk et ses acolytes, ne comprennent pas la nécessité d'une marine de guerre qui protégerait les intérêts canadiens et leur opposition à la marine de guerre peut ainsi s'expliquer en partie.

Bonheur et Prospérité pour l'Année 1911



*La maison Alphonse Racine & Cie. souhaite
à tous ses clients une année prospère.*

Les perspectives pour l'année qui commence sont
des plus brillantes pour le Canada.

Faisons tout notre possible pour que l'année 1911
atteigne, au point de vue commercial, le plus grand
succès qui ait jamais été enregistré dans l'histoire de
notre pays.

Donnons-nous donc tous la main, et en route
pour le progrès.



ALPHONSE RACINE & CIE.,

MONTREAL.

OTTAWA, 111 rue Sparks.
QUEBEC, 234 rue St-Joseph.

MANCHESTER, Ang.
11a Albert Square.

Nous
Souhaitons
Cordialement
que vous et les vôtres passiez les
Fêtes de Noël les
plus Joyeuses

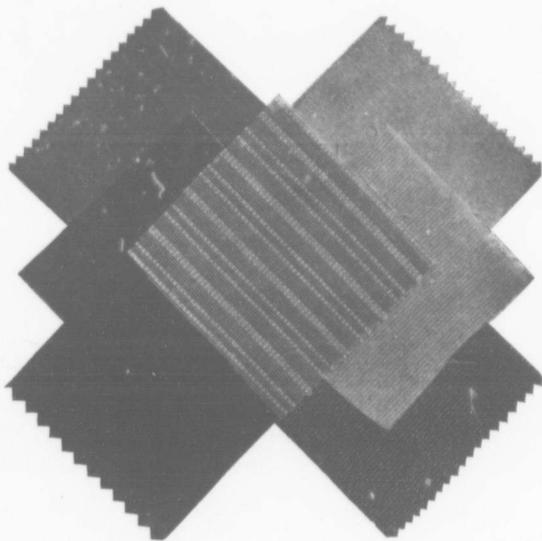
*que vous ayez déjà eues, et que vos affaires
prennent une expansion rapide et considé-
rable au cours de l'année prochaine.*

*The Dominion Textile
Company, Limited
Montreal.*



PRINTEMPS 1911.

Etoffes à Robes
"Renommée"



Etoffes à Robes
"Renommée"

*Quelques-unes de nos lignes d'étoffes à robes
"Renommée" parmi notre remarquable collection.*

Nos départements de Flanelletes, Cotons Blancs, Cotonnades, Indiennes, Merceries, Lingerie et Fournitures de maison, sont au grand complet.

Il en est de même pour nos départements de Tweeds, Serges, Vicunas, Draps imperméables, Etc, Etc.

Nous sommes en position de remplir avec la plus grande promptitude toutes commandes qui nous sont confiées. Nos voyageurs sont maintenant sur la route et il y va de votre intérêt d'attendre leur visite avant de placer votre commande.

GARNEAU LIMITEE
QUEBEC.

SALLES D'ECHANTILLONS

MONTREAL : 242 rue St-Jacques,
Chambre 2.

OTTAWA : 111 rue Sparks,
Chambre 11.

A tous nos amis en
général et à chacun
d'eux en particulier,
nous souhaitons un
commerce des plus
prospères pour les
Fêtes et un

Noël
Très
Heureux.

THE

W. R. Brock Company,
(LIMITED).

Montréal.

VESTON SA COIROISE A TROIS BOUTONS.

L'étoffe représentée par notre gravure est une cheviotte de fantaisie. La longueur du veston est de 31 pouces pour un homme de stature moyenne (5 pieds 8 pouces). Il est ample sans exagération sur la poitrine et dessine la taille. Les épaules ont une largeur et un fini naturels. La gorge a une profondeur moyenne. Les revers mesurent 2 1/2 pouces à l'entaille et 13 pouces jusqu'au premier bouton. Le collet mesure 1 1/2 pouce à l'entaille et autant en arrière. Les bords ont une double piqûre à 1/4 pouce et les coutures sont unies. Toutes les poches ont des pattes qui peuvent être rentrées ou sorties. Les manches sont finies par une fente fermée par un bouton.

Les mesures sont les suivantes.
 Mesure à l'aisselle 9 pouces
 Longueur à la taille 16 1/2 "
 Longueur totale 30 1/2 "
 1re mesure d'épaule 12 "
 2e mesure d'épaule 17 "
 Mesure d'omoplate 12 1/2 "
 Poitrine 36 "
 Taille 32 "
 Hanches 38 "

Au point A, menez deux lignes à angle droit.

De A à B, mesure à l'aisselle plus 3/4 pouce.

De A. à C, longueur à la taille.

De C à D, 6 pouces.

De A. à E, longueur totale.

Le point F est à mi-distance entre A et B.

De B à G, 1-3 de la mesure de poitrine.

Aux points G, F, B, C, D et E, menez des perpendiculaires à la ligne AE.

De C à 20, 5/8 pouce.

Formez la couture centrale de F à 20, puis en descendant.

Du cercle en dedans de B jusqu'à H, 1/2 de la mesure de poitrine.

De H à I, 1 3/4 pouce.

De I à J, 3/4 pouce.

Le point K marque la moitié de la mesure de poitrine.

De K à L, 3 1/2 pouces.

Abaissez la perpendiculaire LM.

Appliquez la mesure d'omoplate, 12 1/2 pouces, à partir du cercle en dedans de B jusqu'au point L, et élevez la perpendiculaire.

Le point N est à la moitié de la mesure d'omoplate.

De N à O, 1 3/4 pouce.

Au point O, élevez la perpendiculaire

De O à P, 1-12 de la mesure de poitrine.

Le point 3 est à mi-distance entre O et N.

Au point 3, abaissez la perpendiculaire.

De A à 4, 6 1/2 pouces.

De 4 à 5, 1 1/2 pouce.

Tirez la ligne A5.

De A à Q, 1-6 de la mesure de poitrine.

Elevez la perpendiculaire QR.

De 6 à 7, 1/4 pouce.

Tirez la ligne R7 et formez le dos.

De M à S, 1/2 de la mesure de taille.

Au point S, abaissez la perpendiculaire.

Le point T est à mi-distance entre M et S.

Le point U est à mi-distance entre L et I.

Tirez la ligne TUV.

Formez le bord du devant.

De 10 à 11, 5 1/2 pouces.

De 14 à 12 et de 11 à 13, mesure du siège.

De 13 à 16, 2 pouces.

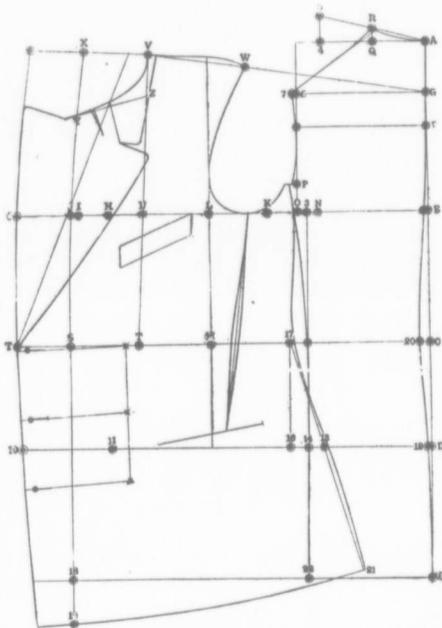
Elevez la perpendiculaire 16-17.

Tirez la ligne 17-13-21.

De 17 à 21, même distance que de 17 à 22.

De 18 à 19, 1/2 pouce de moins que 1-6 de la poitrine.

Formez la couture de côté, le bas du devant et finissez.



MANTEAU D'AUTOMOBILISTE.

L'étoffe représentée par notre gravure est une cheviotte pesante imperméabilisée par le système Cravenette. La longueur du manteau pour un homme de stature moyenne (5 pieds 8 pouces) est de 48 pouces. Le devant et le dos sont finis par un empiècement. Le dos a un pli central renversé allant de l'empiècement jusqu'en bas; le devant a un pli renversé de chaque côté, allant aussi de l'empiècement jusqu'en bas. Ces plis sont maintenus fermés par une ceinture autour de la taille. Il y a deux poches de poitrine à l'intérieur des plis ainsi que deux poches infé-

De A à R et de L à V, première mesure d'épaule plus 3/4 pouce.

Tirez la ligne VG.

De V à W, 3/8 pouce de moins que de R à T.

Formez l'épaule et l'emmanchure.

Au point V, menez la perpendiculaire à la ligne TU.

De V à X, 1-6 de la poitrine plus 1-2 pouce.

Tirez la ligne XJ.

De X à Y, 1-6 de la poitrine, plus 1-2 pouce.

De V à Z, 1/2 de la poitrine.

Tirez la ligne ZY et formez la gorge.

De J à 8, 3 1/4 pouces.

De S à T, même distance.

rieures également dans les plis. Le collet est élevé et roule, il est fait pour se boutonner jusqu'en haut du cou ou pour être relevé afin de protéger les oreilles. Les épaules ont une largeur naturelle. Les manches ont des pattes pour les tenir serrées au poignet si on le désire.

Les mesures sont les suivantes:

Mesure à l'aisselle . . .	9 1/2	pouces
Longueur à la taille . . .	17	"
Longueur totale	48	"
1re mesure d'épaule . . .	12 3/4	"
2e mesure d'épaule	18	"
Mesure d'omoplate	13 1/4	"
Poitrine	39	"
Taille	35	"

Figure 1.

Au point A, menez deux lignes à angle droit.

De A à B, mesure à l'aisselle, plus 1/2 pouce.

De B à 1, 3/4 pouce.

De A à C, longueur à la taille, plus 1 pouce.

De C à D, 6 pouces.

De A à E, longueur rotative.

De B à F, 1-3 de la mesure de poitrine

Aux points F, B, C, 1, D et E, menez

des perpendiculaires à la ligne AE

De C à A, 1-2 pouce.

Tirez la ligne FG et abaissez la perpendiculaire.

A partir de la ligne en dedans de B jus qu'au point 20, 1 3/4 pouce.

De 20 à H, 19 1/2 pouces.

De H à I, 1 3/4 pouce.

De I à J, 3/4 pouce.

Le point K est à mi-distance entre 20 et H.

De K à L, 3 1/2 pouces.

Abaissez la perpendiculaire LM.

Appliquez la mesure d'omoplate, 13 1/4 pouces, de 20 à L et élevez la perpendiculaire.

De L à 2, 1-3 de la distance entre B et 20.

Le point N est à mi-distance entre la ligne qui passe en dedans de B et le point 2.

De N à O, 1 1/4 pouce.

Au point O, élevez et abaissez la perpendiculaire.

De O à P, 1 pouce.

Tirez la ligne A5.

De A à Q, 1-6 de la mesure de poitrine.

Élevez la perpendiculaire QR.

Tirez la ligne RC et formez le dos.

De M à S, 1/2 de la taille.

De A à 4, 6 1/2 pouces.

De 4 à 5, 1 1/2 pouce.

Le point T est à mi-distance entre M et S.

Le point U est à mi-distance entre L et I.

Tirez la ligne TUV.

Placez l'équerre aux points T et V, et

menez la perpendiculaire.

Le point W est à 3/4 pouce au-dessous de la ligne.

De V à W, 1/2 pouce de moins que la largeur de l'épaule en arrière.

Formez l'épaule et l'emmanchure.

De V à X, 1-6 de la poitrine, plus 3/4 pouce.

De 14 à 15, 2 pouces.

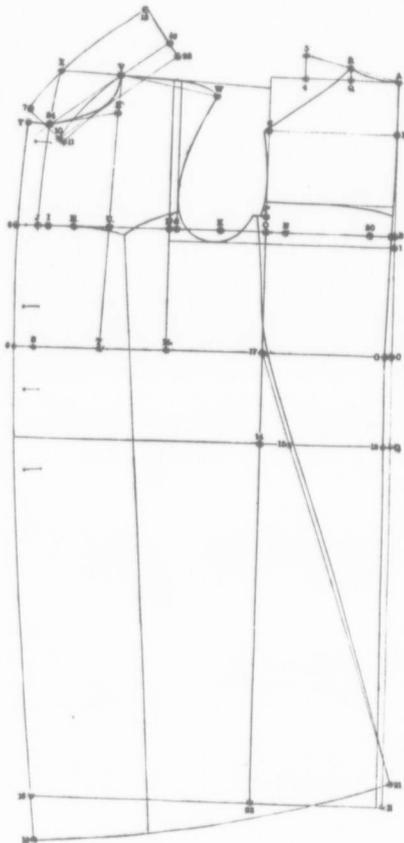
Tirez la ligne 17-15-21.

De 17 à 21, même distance que de 17 à 23.

Formez le côté du devant et finissez.

Collet.

Tirez la droite 24-V-16.



Menez une ligne arrondie de X à J.

De X à 24, 1-6 de la poitrine plus 3/4 pouce.

De V à Z, 3/4 de la poitrine.

Formez la gorge.

De J à 8, 1 1/2 pouce.

De 8 à 9, même distance.

Formez le bord du devant.

De 18 à 19, 1/2 pouce de moins que 1-6

de la poitrine.

De V à 16, 3/4 pouce de plus que de A à R.

De 16 à 22, 1 3/4 pouce.

De 24 à 10, même distance.

Tirez la ligne 22-10.

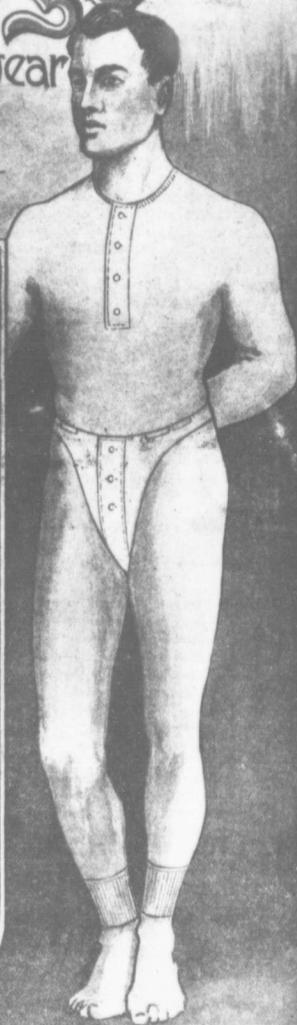
De 10 à 7, largeur du collet désirée, ainsi que de 16 à 13.

Faites sortir le collet de 3/4 pouce, et de 16 à 13.

St. George

Unshrinkable Underwear

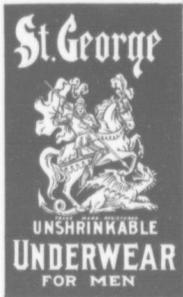
for Men



Il est évident

qu'une maison qui concentre toutes ses énergies sur une seule ligne doit produire les meilleurs résultats !

Nous nous spécialisons dans les sous vêtements d'hommes—en fait nous n'en faisons pas d'autres. De plus, chaque sorte que nous manufacturons est d'une seule qualité—LA MEILLEURE—sans égale pour la coupe, la qualité et le fini, et nous offrons avec confiance nos marchandises au public comme le summum de la perfection en fait de sous-vêtements d'hommes.



La Marque St George augmentera effectivement vos ventes de sous-vêtements. Essayez-là !

Demandez la Marque
St-George à votre
fournisseur.

Schofield Woollen Company
Limited.

Oshawa, Ontario.

De 10 à 11, $\frac{3}{8}$ pouce.
Formez le soutien du collet de 16 à
V et à 10 et finissez.

Figure 2.

Quand le patron est découpé, procédez de la manière suivante:

Découpez l'empèchement en arrière et en avant. La distance du point 2 au pli est d'environ $2\frac{1}{2}$ pouces.

Menez une parallèle au bord du devant et coupez le devant dans toute sa longueur. Voyez maintenant la figure 2.

Placez le bas de la partie arrière du patron sur une feuille de papier. Marquez le contour et ajoutez une couture en haut, là où l'empèchement doit être assemblé. Ajoutez en arrière, de 5 à 6, $2\frac{1}{2}$ pouces et autant de 7 à 8. Ajoutez aussi une couture à l'empèchement. Cela finit le dos.

Placez l'équerre sur le patron du devant, là où le devant a été fendu du haut en bas et menez une perpendiculaire en travers. Tirez une ligne droite sur une feuille de papier et placez les deux moitiés inférieures du devant ligne sur ligne. Séparez les deux moitiés de 1 à 2, 5 pouces plus ou moins comme on le désire, et autant de 3 à 4. Ajoutez une couture à la partie supérieure du devant pour l'empèchement et une autre couture à l'empèchement.

LE COTON EN EGYPTE.

La température en septembre a été généralement favorable à la récolte du coton dans la Basse-Egypte. Les premières cueillettes ont été quelque peu retardées par les fêtes du Ramadan; en général, les résultats sont estimés, suivant les localités, de 15 à 40 pour cent, au-dessus de ceux de 1909. On signale des brouillards et des rosées; le ver de la capoule a fait son apparition dans quelques districts, mais il ne semble pas avoir occasionné de dommages réels.

La seconde cueillette est actuellement en bonne condition et promet des résultats meilleurs qu'en 1909. La troisième cueillette semble être insignifiante cette année. Le rendement à l'égrenage est jusqu'à présent irrégulier, mais supérieur à celui de l'année dernière.

Dans la Haute-Egypte et dans le Fayoumi, quelques nuits fraîches et des rosées abondantes ont causé des dégâts; néanmoins, la première cueillette est satisfaisante et les perspectives de seconde cueillette sont bonnes, sauf dans quelques districts. Le rendement à l'égrenage est irrégulier, mais égal à celui de 1909.

L'Association générale du Coton es-

time que la production sera d'environ 6,500,000 cantars, contre 5,000,000 en 1909.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL

A l'assemblée de la Chambre de Commerce, mercredi le 23 novembre, étaient présents:

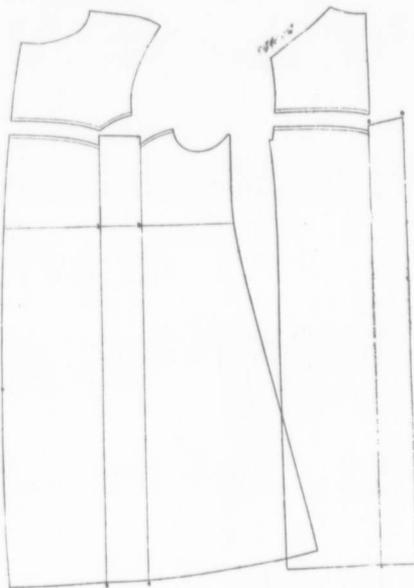
MM. O. S. Perrault, président; Fred. C. Larivière, 1er Vice Président, Armand Chaput, 2e Vice-Président; Geo. Gonthier, trésorier; G. Bolvin, C. H. Catell, D. Masson, D. Parizeau, Isaie Préfontaine, L. J. A. Surveyer, ex-officiers; A. P. Frigon, A. H. Hardy, J. T. R. Laurendeau, A. E. Labelle, J. A. Armand, W. U. Bol-

Montréal une valeur de propriété imposable de \$38,644,400 pour une valeur de propriété exempte de taxes de \$11,968,910.

M. J. O. Denis fait ressortir les avantages pour la ville des illuminations électriques des magasins et des théâtres; les rues y gagnent en éclairage.

La question de l'emplacement des terrains pour les futures expositions à Montréal est l'objet d'un débat qui se termine par l'adoption de la résolution suivante proposée par M. W. U. Bolvin et appuyée par M. A. P. Frigon.

Que la Chambre de Commerce de Montréal est d'opinion qu'il est de l'intérêt du commerce et de l'industrie, dans la Cité de Montréal, que Messieurs les Directeurs et Membres de l'Association de l'Exposi-



vin, J. C. G. Contant, Adélar Fortier, J. L. Coutée, N.P., Arthur Villeneuve, L. de Roode et F. Bourbonnière, C.R., secrétaire.

M. O. S. Perrault qui présidait, a présenté son rapport relatif à la visite du port, visite faite sur l'invitation des Commissaires du Port.

Le rapport du Président a été adopté à l'unanimité.

Un rapport présenté à l'assemblée montre que le montant de la propriété imposable à Montréal est de \$328,034,256, alors qu'il y a exemption de taxes pour une valeur de \$107,527,842 de propriétés.

Les récentes annexions ont apporté à

tion Industrielle de Montréal se prononce le plus tôt possible sur le choix d'un terrain pour cette Exposition Industrielle.

Que la Chambre de Commerce de Montréal verrait avec plaisir que l'emplacement de l'Exposition soit choisi dans la partie Est de l'île de Montréal, ce qui offrirait des avantages considérables tant pour le transport des visiteurs que pour le transport des marchandises et objets exposés;

Que la partie Est de Montréal étant destinée à être le centre industriel de Montréal, et étant destinée à un développement rapide, par les travaux qui devront



Merveilleusement
Simple !

LE SUMMUM DU
CONFORT ET DE
LA COMMODITE

SUPPORT DE COL

“VICTORIA”

Le “Victoria” est le meilleur support de col qui existe. Aussi il a des imitations. Seules les meilleures marchandises ont cet honneur.

Le “Victoria” s’est vendu par milliers de grosses, au Canada, depuis son apparition, il y a deux ans, et il a invariablement donné satisfaction.

Il est bien fait—fait pour être utile et non simplement pour se vendre.

Il coûte plus que les imitations, mais est infiniment meilleur. C’est la simplicité même; il est très durable et s’ajuste aisément.

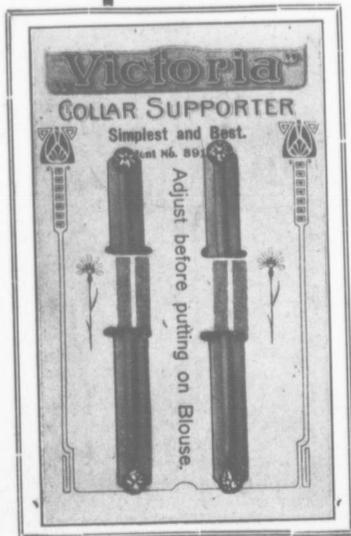
Les extrémités et les côtés de ce support ont un fini lisse; il n’y a pas de bords aigus ou rudes pouvant irriter le cou de la personne qui le porte.

Les pierres aussi sont serties très supérieurement. Voilà les différences essentielles qui existent entre le “Victoria” et les imitations.

Ce support n’est connu sous aucun autre nom; si ce n’est pas un “Victoria,” c’est une imitation.

Le Support de Col “Victoria” est vendu dans toutes les maisons de gros du Canada.

Si vous voulez vendre un support que vous puissiez absolument recommander et que vous savez de voir donner satisfaction, insistez pour que votre marchand de gros vous fournisse le “Victoria”.



Defriez & Woodman

64 rue Wellington Ouest - TORONTO
204 rue St-Jacques, - MONTREAL

être faits dans le port de Montréal, et étant en même temps la seule partie de l'île de Montréal pouvant donner l'avantage des communications par eau, par chemin de fer électrique, par chemin de fer à vapeur, paraît s'imposer comme devant être le choix de Messieurs les Directeurs et Membres de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal;

Que copie de ces résolutions soit adressée à Messieurs les Directeurs et Membres de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal.

Et l'assemblée s'ajourne.



La Chambre de Commerce a eu, le 30 novembre, une séance très intéressante. M. P. de Boucherville, un Québécois, qui habite le Brésil depuis 1866 a fait une conférence des plus instructives et très appréciée de ses auditeurs, sur les avantages et les ressources qu'offre le Brésil pour le développement du commerce canadien. Nous regrettons de ne pouvoir donner ici un aperçu de cette conférence très applaudie.

Parmi les lettres reçues depuis la dernière assemblée, que M. Bourbonnière, CR., secrétaire, communique à la Chambre, il en est une de la maison Henry H. Lyman, qui fait part à la Chambre d'une

lettre reçue des commissaires du port. Il y est question de certaines difficultés qu'éprouvent les importateurs à l'arrivée de leurs marchandises à Montréal, une fois débarquées sur les quais. On se plaint que les marchandises sont étiquetées d'une manière trop uniforme et que c'est tout une affaire pour l'importateur que de trouver sa consignment. La commission du port est d'avis que le remède au mal dont on se plaint peut être aisément détourné par les compagnies de navigation ou mieux par les expéditeurs.

Un vote de condoléances a été adopté à l'occasion de la mort de l'échevin Resther.

Etaient présents à l'assemblée: MM. O. S. Perrault, Président; F. C. Larivière, 1er Vice-Président; Armand Chaput, 2ème Vice-Président; Geo. Gonthier, Trésorier, Joseph Fortier, D. Masson, Isaïe Préfontaine, L. J. A. Surveyer, A. P. Frigon, A. E. Labelle, Hon. J. A. Ouimet, J. A. Beaudry, Ed. Biron, N.P., Achille Dumont, Jos. Girard, J. A. Perras, S. Robitaille, W. C. Palmer, J. H. L. Marcil, J. D. Couture, S. D. Vallières, J. E. Roy, J. O. Labrecque, L. Carafena, de Toulon, France, Adélar Fortier, Dr T. A. Brisson, J. W. H. G. Hopman van der Berg, A. H. Hardy, L. de Roode et F. Bourbonnière, C.R.

LA CHAUSSURE DANS LA NUIT DES TEMPS.

Jadis et Aujourd'hui

Si l'on veut se faire une idée précise de la somme d'efforts dépensée par l'homme depuis le jour préhistorique qui le vit naître jusqu'à notre époque, il faut, pour un instant, se replacer dans les conditions où le trouva la première heure de son existence, alors que, armé seulement de deux mains faibles, il avait à se défendre contre les exigences du climat et les dangers d'une faune féroce.

De cette période tragique où son intelligence dut naître afin de le nourrir, le vêtir, le défendre, pour arriver à notre XXème siècle, où la terre, les airs et les mers sont domptés par lui, le voyage est intéressant et les étapes successives du progrès sont marquées moins encore peut-être par les productions intellectuelles ou artistiques qui arrivèrent à ce tard dans l'histoire humaine, que par l'industrie de l'habitation et du costume.

Ce sont ces deux points de repère qui orientent immédiatement le chercheur et influent d'abord le climat, la nature du sol; ceux-ci révèlent à leur tour les habitudes et les moeurs qu'ils ont engendrées; et de même que Cuvier restituait un animal antédiluvien rien qu'à l'inspection d'un seul de ses os, un ustensile ou un vêtement va faire revivre, à

travers les millénaires, une nation dont les derniers spécimens ont depuis longtemps disparu. Et plusieurs ustensiles, plusieurs vêtements pris à différentes époques de la vie de cette nation disparue, nous indiqueront sa marche, ses progrès, sa dégénérescence en affinement, aussi sûrement que si nous avions été ses contemporains.

Il semblerait à nos habitudes civilisées que le premier vêtement auquel l'homme



ait songé fut la chaussure. Il n'en est rien cependant. L'homme marcha longtemps pieds nus; les sauvages en font encore autant.

C'est cependant lorsque la chaussure apparut que l'homme devint intéressant à étudier, car l'invention de cette partie de son costume le sépare nettement de l'animalité primitive et somme toute dans laquelle il avait d'abord vécu.

La chaussure dut s'imposer à l'heure où l'homme, mis en face d'une nature jadis florissante et prodigue de fruits, maintenant avare et ravagée par la débâcle des glaces, va connaître le dur labeur de "gagner sa vie," condition où s'éveille-

ORDRES PAR LETTRES

Quand on sait qu'un Marchand de Gros tient un stock bien assorti de certaines lignes, le nom de ce Marchand de Gros vaut qu'on le remarque.

C'est pour cette raison que vous devriez remarquer NOTRE nom.

Nous nous spécialisons dans les Nouveautés de Fantaisie et les Modes. Nous avons les Nuances et les Créations les plus nouvelles en

**CHAPEAUX, FLEURS, MODES,
GARNITURES DE CHAPEAUX,
TULLES, CHIFFONS, NETS,
VELOURS, VELVETEENS, SOIERIES,
RUBANS, DENTELLES, ETC., ETC.**

Pourquoi ne pas nous envoyer vos Ordres par Lettre et vos demandes de renseignements. Ils seront exécutés promptement et intelligemment.

DEBENHAMS (Canada) LIMITED

TORONTO

Rues Bay et Wellington

OTTAWA

MONTREAL

18-20, Rue Sainte-Hélène

QUEBEC

rent ses premières facultés inconscientes.

Grossières toutes, et souvent fort lourdes, les chaussures primitives eurent, d'abord, pour but unique, la protection du pied.

La première chaussure qui ait répondu à ce besoin, est la "carbatine," sorte d'enveloppe formée d'un seul morceau de cuir sur lequel on posait le pied et dont les parties débordantes étaient relevées et maintenues par un lien s'attachant au bas de la jambe.

L'homme se contenta de ce grossier spécimen de chaussures tant qu'il resta pastoral, c'est-à-dire lentement nomade.

Mais, bientôt, la nécessité d'une marche plus active s'étant développée avec l'esprit de conquête, il fallut modifier le caractère de la chaussure pour l'adapter aux exigences du moment.

D'enveloppant qu'elle était à l'origine, la chaussure se découvrit pour laisser au pied plus d'aériorité, mais se doubla d'une forte semelle: ce fut le "mocassin" grâce auquel on put désormais braver les fatigues des longues sorties.

C'est de la fusion de ces deux modèles qu'a été formée, nous dit Racine, la sandale antique, chère à nos yeux et illustrée d'immortelle façon par les philosophes et les savants.

Cette sandale philosophique ne resta pas longtemps le spécimen préféré des Grecs et des Romains. Vint le luxe, puis

la mode, déesse tyrannique à laquelle on obéissait déjà.

C'est alors que le secret de la **cordonerie** ou tannage des peaux ayant été importé d'Asie dans la Grèce antique, permit aux anciens de transformer l'aspect de la sandale qui devint "le soulier plein." Cette trouvaille si bien faite pour répondre à l'esprit d'élégance un peu molle qui animait les Hellènes, fut accueillie par eux avec enthousiasme; et la chaussure classée définitivement parmi les objets luxueux de la parure, alla s'embellissant toujours davantage.

Bientôt même, perdant entièrement son caractère de "chose vile," pour devenir partie essentielle de la toilette, la chaussure se trouve élevée au rang de bijou.

N'oublions pas, d'ailleurs, de spécifier que dans les sociétés anciennes, particulièrement chez les Grecs et les Romains, la chaussure fut, de tout temps, le privilège de l'homme libre. Des lois restrictives en déterminaient l'usage selon les circonstances et le rang; enfin les mœurs venant encore ajouter leurs exigences aux vieilles règles établies, le choix de la chaussure devint une question de plus compliquées.

Pendant, le nombre des types de chaussures augmentant sans cesse avec le progrès, il y en eut bientôt non seulement autant que de classes, mais encore que de professions.

Un ancien, ferré sur les lois de son pays, était donc en mesure de reconnaître, à la seule inspection des pieds, le rang, la situation et la fortune des personnes rencontrées.

De la liste incroyablement longue des chaussures antiques, détachons quelques noms, ceux auxquels la vogue prête le plus de succès.

Voici d'abord les "ambracides," imaginées non sans quelque recherche; les "persiques," abandonnées aux courtisanes d'Athènes; les crépides," la "sycionia," dont l'usage fut interdit aux Romains, enfin les "péribarides", portées seulement par les femmes de la noblesse ayant gardé leur liberté.

Puis vinrent les chaussures brodées de perles, les brodequins enrichis d'ambre magnétique et alourdis par des semelles d'or massif. Le luxe, à cette époque, se réclamait moins du goût artistique que de la richesse.

Ce fut à ce moment que l'on trouva l'art de teindre les cuirs et le résultat de ce progrès industriel fut le renouvellement perpétuel et inutile des chaussures que l'on pouvait varier avec les costumes. C'est tout comme aujourd'hui, et rien n'est nouveau sous le soleil. Les élégantes d'alors — comme les snobinettes actuelles — auraient cru laisser tomber leur sceptre de reines de la mode si elles avaient chaussé deux fois les mêmes souliers.

R. M. BALLANTYNE LIMITED

Manufacturiers de

Bas s'ajustant parfaitement.

STRATFORD KNIT



"Marque Beaver"

La "Marque Beaver" est une garantie de confort et de durée.

Les points les plus importants dans les Bas sont la forme de la jambe et du pied — la forme du talon et du bout. Vous trouverez ces points dans la

"MARQUE BEAVER"

R. M. BALLANTYNE LIMITED

STRATFORD, ONTARIO

Représentants

J. A. Patte,
A. Malo,

SALLE 38
204, Rue St-Jacques,
Montréal, Que.

"SUCCESS"

LOVERALL POUR USAGE RUDE.

La qualité de durée de l'overall "SUCCESS" réside autant dans le denim que dans la confection. Le denim que nous employons nous est garanti entièrement pur par la manufacture—sans apprêt pour le rendre pesant.

L'assortiment "SUCCESS" comprend 27 vêtements, couvrant trois pesanteurs: 6, 7 et 8 onces.

Dans chaque cas, le denim a la pesanteur voulue. Un vêtement que nous vendons comme pesant 8 onces est du pur denim de 8 onces, et non d'un poids inférieur fait pour correspondre à un certain prix

Avec les overalls "SUCCESS," vous pouvez ÊTRE SUR que les marchandises sont exactement telles que représentées, et qu'elles sont toutes PURES, sans aucun apprêt, quel qu'il soit.

Les overalls sont taillés amples, jambes d'une bonne longueur, dos haut — et chaque vêtement a partout des piqûres doubles.

Donnez un ordre à votre marchand de gros
ou écrivez-nous directement.

The Canadian Converters Co., Limited
Montréal.



Mais la chaussure eut, dans l'antiquité, des états de services plus honorables que ceux de la vanité.

La chaussure sacerdotale était un chapitre fort important aux yeux des anciens. Ils la désiraient conforme à la majesté hiératique de leurs rites.

Les Egyptiens voulaient leurs prêtres chaussés seulement de papyrus, le cuir, — partie de la dépouille d'un animal — étant de nature, jugeaient-ils, à souiller par le simple contact.

* * *

Les choses n'étant pas responsables des sottises qu'on leur fait commettre, disons vite que la chaussure eut, dans l'antiquité, des états de service plus honorables que ceux de la vanité.

La chaussure sacerdotale était un chapitre fort important aux yeux des anciens. Ils la désiraient conforme à la majesté hiératique de leurs rites. Les Egyptiens voulaient leurs prêtres chaussés seulement de papyrus, le cuir — étant de la dépouille d'un animal — étant de nature, jugeaient-ils, à les souiller par le simple contact.

Quant aux chaussures adoptées par le clergé catholique, elles s'ornèrent dès les plus anciennes époques, du dessin d'une ou plusieurs croix.

Puis la croix fut remplacée par la boucle d'argent et les ornements plus précieux furent réservés à la mule du pape.

* * *

Personnellement nous ne déplorerions pas une mode qui voudrait que les élégantes, puisqu'élégantes il y a, ne mettent jamais plus d'une fois une paire de chaussure, si ce luxe inouï ne représente une substance dérobée au malheur.

Ce remplacement excessif ferait tourner la machine et contribuerait à alimenter la famille besoigneuse.

Mais laissons la philosophie à part, elle n'est ici que pour ajouter une couleur de plus au tableau, et revenons à l'emploi des matières premières.

Constatons, en passant, que, déjà, dans l'antiquité, l'on porte des chaussures en papier, ou pour être plus exact, en papier feutré.

Sont-ce les Japonais, les Chinois ou les Egyptiens qui, les premiers de l'écorce firent du feutre? C'est un point qui serait intéressant, au point de vue historique, de déterminer mais qui, en l'espèce, n'est que secondaire. Il suffit à cette étude pour lui donner tout son intérêt de constater le fait que nous signalons, pour y revenir suivant les besoins de notre rédaction.

De la semelle en or massif on est passé à la semelle de bois et celle-ci, au point de vue de la vulgarisation, a primé sur la première en la conçoit sans peine, et le sabot, cette chaussure du pauvre des pays du Nord a eu non moins de succès que

les mocassins des peaux rouges, ces Indiens des deux Amériques.

Les végétaux tressés, ont fourni et fournissent encore, un contingent d'éléments utilisés par de nombreuses populations indiennes et africaines et voici que la fine paille de Panama, celle avec laquelle on fait de si admirables chapeaux, va faire désormais de non moins admirables chaussures agrémentées de jolies garnitures.

Dans le domaine des textiles tissés, nous devons donner une place toute spéciale aux espadrilles, ces chaussures populaires de l'Espagne et des contrées méridionales de l'Europe qui, par leur bon marché, ont envahi également les colonies des pays latins.

Mais l'épaisseur de leur semelage, le peu de maintien du pied dans cette enveloppe insuffisamment tendue constitue une chaussure défectueuse pour la marche.

* * *

Devant l'emploi chaque jour plus généralisé du cuir et de la peau, on a cherché avec beaucoup d'ardeur les succédanés de ces deux produits des dépouilles animales.

Une ville de l'Italie, dans un but humanitaire accouplé à une idée de spéculation patriotique, a été jusqu'à instituer un concours privé dont le prix principal serait attribué à l'inventeur du meilleur succédané.

Les concurrents sérieux ne se sont pas présentés, nous le comprenons sans peine, la prime principale n'étant pas alléchante et les risques à courir, c'est-à-dire le danger de se voir imiter, étant plutôt certains.

|| ||

De tous les brevets pris pour ces objets, deux nous ont paru dignes d'attirer votre attention, éveillée d'ailleurs par d'obligants renseignements pris à bonne source.

Mais, outre que ces résultats n'étaient en somme que des rapprochements, le prix de revient se rapprochait beaucoup du coût du cuir naturel.

Dans ce pays, la question perdait une grande partie de son intérêt.

Les imitations de peausserie abondent, et de nos jours un industriel en chambre qui sait où se fournir de toile peut, en employant des industriels faconniers qui peuvent s'ignorer entre eux produire et livrer des imitations de peaux, ne laissant absolument rien à désirer, et ce pour tous les goûts, et pour tous les besoins, d'une perfection admirable.

Mais ces peaux artificielles n'ont que peu de succès, on leur préfère la peau naturelle, dont les tannages mixtes ont beaucoup amélioré les qualités.

En effet, si bien qu'elles imitent la peau, les toiles-cuir ne seront toujours que des toiles-cuir, c'est-à-dire un enduit quelconque.

Les consommateurs sont devenus exigeants, par suite des progrès industriels, ils veulent de la fleur. Vous ne les sortirez pas de là.

Mais les chaussures ne sont pas composées exclusivement de cuir à semelles et de peausseries à dessus, il est quantité de surfaces que le consommateur n'aperçoit pas, et constituent des mètres carrés superficiels innombrables.

Dans ce domaine on a beaucoup cherché, et on était d'autant mieux autorisé à le faire que ces parties intermédiaires constituent le côté défectueux de la fabrication, car pour les tailler on ne peut tailler en plein cœur de peau.

On a fabriqué des cartons qui sont des merveilles de l'espèce, mais qui ne sont en somme que des pâtes agglomérées, et qui d'un agglomération dit aussi trop dur ou trop mou.

Lisez

182, rue Lafayette, Paris (10^e) Téléphone 445-21

MODE COUTURE

La Confection Française

JOURNAL OFFICIEL DE L'HABILLEMENT
EN GÉNÉRAL

ABONNEMENTS
France 6^{fr} 50^{cs} 1^{er} an
Union Postale 10^{fr} 1^{er} an
Le numéro : 80 centimes

BULLETIN COMMERCIAL DE LA
MERCERIE, CHEMISERIE, LINGERIE
NOUVEAUTÉS ETC.

Rédaction et administration :
182, rue Lafayette
C. BOUTIER, 18, Bd de Strasbourg
PARIS (10^e) Téléphone 445-21

"LA CONFECTION FRANÇAISE" est l'organe de publicité de premier ordre touchant le commerce de gros, de détail et d'exportation. Pour tous renseignements concernant la rédaction, s'adresser à la Société Générale de Publicité
"LA RECLAME UNIVERSELLE", 18, rue Lafayette, Paris. Directeur général : W. E. KARLSEWIKI
C'est le plus important Marché de France pour le Publicité des journaux hebdomadaires, techniques et corporatifs.



Challenge
 BRAND
 Collars Waterproof and Cuffs

Un Essai Sûr !

En choisissant une Marque de Faux Cois en Caoutchouc pour votre client difficile, une bonne idée est de vous assurer que vous-même vous porteriez ce faux-col !

Vous porteriez les

**Faux-Cols et Manchettes
 à l'Épreuve de l'Eau.
 MARQUE
 "CHALLENGE"**

parce qu'ils sont si entièrement différents des faux-cois vieux style à l'épreuve de l'eau. Ils sont parfaitement corrects comme genre et ajustage et ne peuvent être distingués du faux-col en toile que vos meilleurs clients ont toujours porté.

Les Faux-Cols "Challenge" n'ont pas d'odeur désagréable, ne s'affaissent pas, ne se fendent pas et ne changent pas de couleur; on peut les nettoyer en quelques secondes avec un linge humide.

L'économie de blanchissage est un des meilleurs points de vente en faveur des Faux-Cols et Manchettes "Challenge".

Procurez vous détails et prix.

**The Arlington Company of Canada,
 LIMITED.**
 54-64, Avenue Fraser, Toronto, Ontario.

REPRESENTANTS :
 Ontario : J. CHANTLER & Co., Toronto. Est : DUNCAN BELL, Montréal.
 Ouest : R. J. QUIGLEY, 8-10 Wellington Est., Toronto (temporairement).
 (Quartier Général—Winnipeg dans un avenir rapproché.)

**Sous-Vêtements
 Marque Health**

**Stock bien
 Assorti.**

Vos Ordres seront Exécutés
 Promptement.

**Greenshields Limited
 MONTREAL.**

Sous-Vêtements



MARQUE TIGER

Les Sous-Vêtements de la "Marque Tiger" ont une qualité supérieure, une distinction et une valeur pour la vente qui leur sont données par notre expérience, grâce à laquelle nous connaissons les besoins des marchands.

On ne fait pas de plus beaux sous-vêtements dans le Dominion, et vous ne pouvez pas vous passer d'un bon stock de ces articles.

MANUFACTURES PAR
THE GALT KNITTING CO.
 GALT, ... ONT.

Les poudres agglomérées seront toujours des poudres — et l'agglomérant, tant qu'il n'obéit pas à l'homme, est ou trop faible ou trop fort.

Depuis quelque temps le feutre semble vouloir jouer un rôle dans la partie. Il est d'autant mieux placé pour le jouer que sa fabrication remonte à la plus haute antiquité.

Flne rapporte que les anciens produisaient des feutres qui pouvaient résister au fer et au feu.

Juste-Lipse, dans son livre intitulé "De militari Romanorum" dit que les soldats Samnites portaient des cuirasses de laine feutrée, d'après des principes qu'on a, depuis, appliqués à la fabrication des cha-peaux.

Nous continuerions bien l'histoire du feutre, si nous n'avions besoin de terminer notre étude.

Ma's il est quelque chose de plus fort que le feutre, c'est la toile. La toile fabriquée et combinée en raison de la résistance qu'elle doit offrir, s'entend. Que de fois ne sommes-nous pas restés rêveur et pensif en contemplation devant le humier au bas ris, suffisant pour trainer contre vent et contre flot une masse formidable.

Et dans ces longs jours de navigation à la cape, alors que la navigation à vapeur était à l'état embryonnaire, n'avons-nous pas vu, sauver du naufrage, d'énormes navires par une bouffée de vent s'en-

gouffrant dans une petite poche de toile qui s'appelle le foc.

N'avons-nous pas vu pendant les inondations de Paris et de sa banlieue, des flottilles composées de bateaux en toile.

A l'Exposition de Bruxelles on peut voir, à la section anglaise le modèle réduit d'un énorme ponton... fait de... toile.

Et enfin Chavez, le héros des Alpes, mort à la peine, n'a-t-il pas franchi les sommets de la chaîne montagnaise avec des alpes... en toile.

La dépouille est invendable, la dépouille ne se vend plus. A l'aide, au secours, crient les gens chargés de dépouilles — pas de dépouilles opimes, rassurez-vous braves tanneurs. Cette dépouille, malgré les feutres, malgré les toiles, et malgré les nombreuses imitations du cuir à dessus, on vendra vous en offrir un prix rémunérateur, car vous en ferez de bonnes et solides chaussures pour hommes et pour femmes, en noir et en couleur.

Et les marchands de crèmes et autres pomades à l'usage de l'entretien de la chaussure se cotiseront, nous l'espérons du moins, pour offrir un monumental pot de pomade au professionnel qui leur aura indiqué le moyen de tirer un bon parti de la dépouille. Et l'ouvrier de la ville, de la campagne ou du bourg, sera chaussé de bonnes et saines chaussures à des prix raisonnables. Ils ne seront plus exposés et assujettis au froid au pied et

aux maladies qui en découlent.

Voilà ce que nous entrevoyons dans notre rêve.

L'avenir saura nous dire, si le rêve on ne peut faire une réalité.

Le Montieur de la Cordonnerie.

AVANCEZ VOS PRIX

Quand une marchandise a haussé en manufacture ou chez le marchand de gros, le marchand de détail avisé augmente proportionnellement le prix de vente de ses marchandises.

Le marchand est dans les affaires pour profiter de toutes les chances de gain légitime qui peuvent se présenter. S'il a un fort stock d'articles dont les prix aient été avancés sur le marché, pour-quoi en ferait-il profiter ses clients, sans en profiter lui-même ? S'il n'avait pas ces marchandises en magasin, il devrait les acheter aux nouveaux prix haussés et les vendre en conséquence. Qu'il fasse donc comme s'il devait les acheter maintenant et qu'il réalise des profits auxquels il a légitimement droit.

Support de Col "Victoria."

Dans une autre partie de ce numéro de Tissus et Nouveautés, on trouvera une annonce d'une page concernant le Support de Col "Victoria". C'est une spécialité qui attire beaucoup l'attention, et nous avons raison de croire que les lecteurs de ce journal trouveront que cette ligne est bonne à offrir à leurs clients. Les détaillants peuvent se procurer le support de Col "Victoria" dans une quelconque de leurs maisons de gros. Defriez & Woodman, les annonceurs, sont établis 64 rue Wellington Ouest, Toronto et 204 rue St-Jacques, Montréal.

GANTS GARANTIS

Le soin pris dans la sélection de la peau de gants, la coupe et la confection des Gants "RYAN" nous permet de donner la garantie suivante absolue avec chaque paire de gants portant notre nom.



Si les Gants "RYAN" n'étaient pas faits correctement, si nous n'avions pas toute confiance qu'ils donneront satisfaction, il ne nous serait pas profitable de les garantir et de les annoncer.

Nous ne laissons aucune manufacture vous donner une meilleure valeur pour votre argent.

En Vente chez les Principaux Marchands de Gros.

The Robert Ryan Co.

Trois-Rivières, Qué.

E. H. WALSH & CO. Agents de vente, Toronto, Ont.
Bureaux-Succursales: — Montréal, Winnipeg, Vancouver.

GANTS POUR NOËL

Les Gants et Mitaines doublés de Soie, doublés de Fourrure et à poignet en Fourrure, pour Hommes, Femmes et Enfants, sont des présents des plus acceptables.

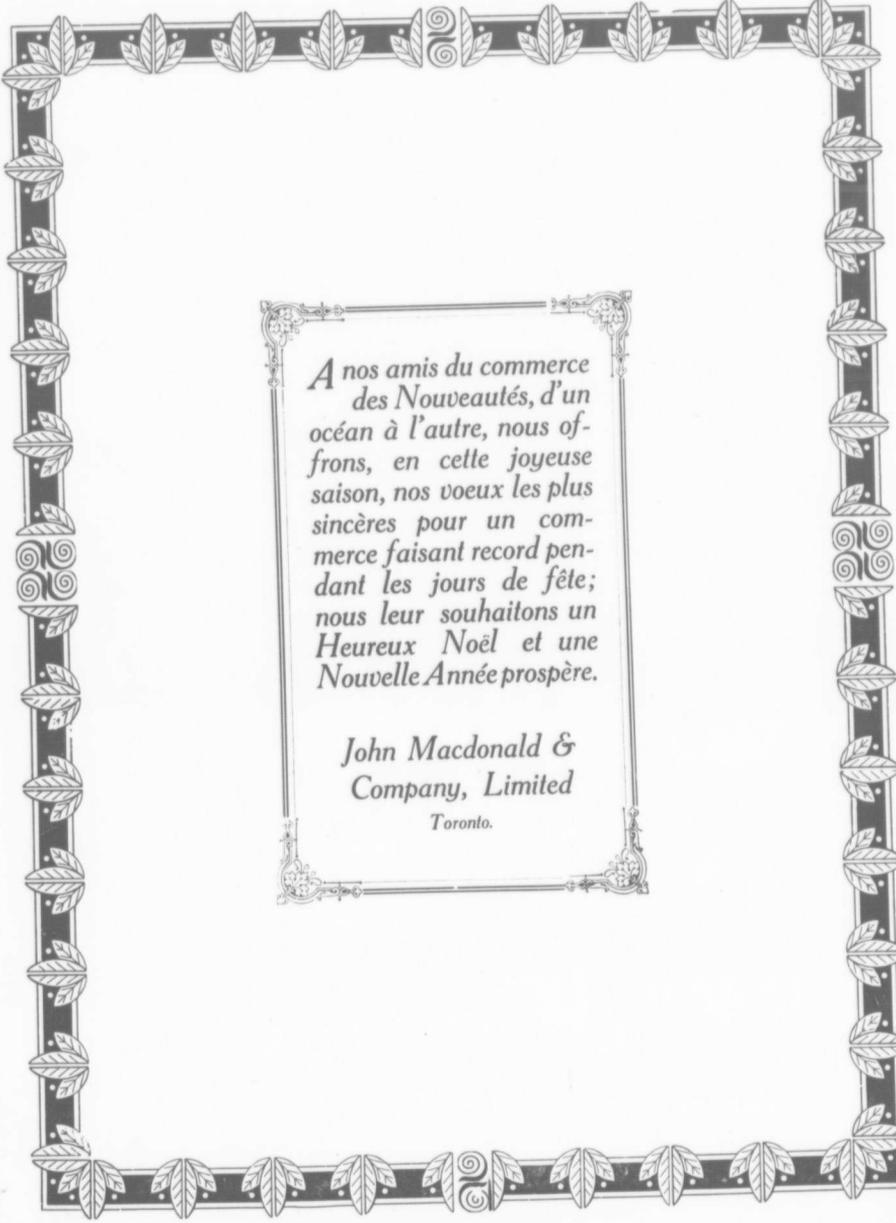
NOTRE STOCK EST DES PLUS COMPLETS.

Écrivez pour Échantillons à:—

Greenshields Limited

Département des Gants,

MONTREAL



*A nos amis du commerce
des Nouveautés, d'un
océan à l'autre, nous of-
frons, en cette joyeuse
saison, nos vœux les plus
sincères pour un com-
merce faisant record pen-
dant les jours de fête;
nous leur souhaitons un
Heureux Noël et une
Nouvelle Année prospère.*

*John Macdonald &
Company, Limited*

Toronto.

Servez-vous de Nos Stocks

Pour vous assurer pour les Fêtes un commerce qui fasse record

Procurez-vous notre Catalogue des Nouveautés pour Noël.

LISTE COMPLETE, AVEC ILLUSTRATIONS ET PRIX,
D'ARTICLES ATTIRANT LA CLIENTELE POUR LES FETES.

Si vous êtes pressé d'avoir des articles, ce mois-ci, écrivez-nous.
Assortiment particulièrement grand de Marchandises de Fantaisie.

PRINTEMPS 1911

Dans toutes les provinces du Canada, nos voyageurs offrent pour le
printemps, des échantillons provenant de tous les départements.
La collection des échantillons est la plus considérable et la plus
variée que nous ayons déjà eue, et les valeurs vous plairont.

Greenshields Limited

MONTREAL.